



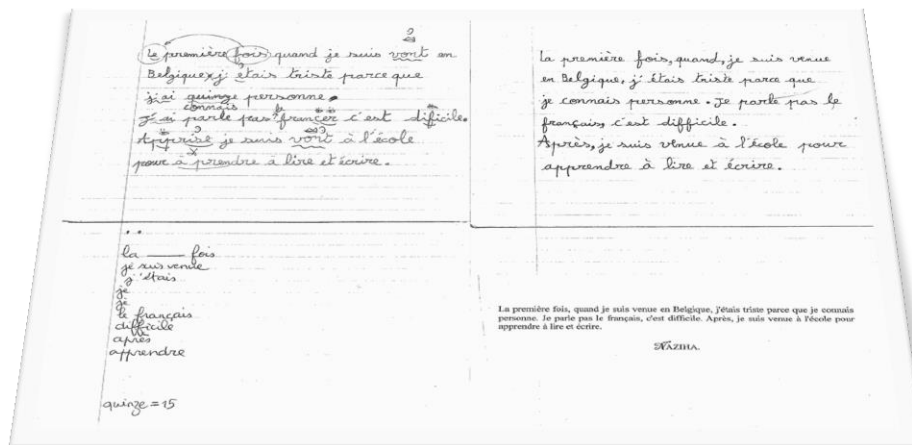
1001 idées pour enrichir sa pratique en alphabétisation

- Savoirs de base -

Atelier ECLER

(Ecrire, Communiquer, Lire, Exprimer, Réfléchir)

Apprendre à écrire en écrivant librement



Version 2017

N°: **12201**

Prêt : 0.25€



Une réalisation du Centre de documentation du Collectif Alpha ASBL

148, rue d'Anderlecht 1000 Bruxelles +32 (0)2/540 23 48
cdoc@collectif-alpha.be . www.collectif-alpha.be



L'atelier ECLER est un cadre autorisant et sécurisant qui permet d'entrer dans l'écriture, mais aussi d'apprendre les normes de la langue (grammaire, orthographe). C'est un texte libre (produit seul par l'apprenant) qui sert de base à l'apprentissage. Celui-ci se fait par le biais d'une révision individuelle, accompagnée par le formateur, qui amène l'apprenant à réfléchir et agir grâce au dialogue. Ces apprentissages sont ensuite systématisés et ancrés par des exercices, toujours sur base de ce même texte. Et enfin, la version finale du texte est donnée à lire à tous, car écrire est un acte de communication. Cette démarche, qui permet d'individualiser les apprentissages en gardant une dynamique de groupe, est particulièrement indiquée pour des groupes hétérogènes.

Ce dossier a été réalisé sur base des apports, documents et formations de :

- Kristine Moutteau, formatrice au Collectif Alpha, dispensant la formation de formateurs à Lire et Ecrire Bruxelles « *S'appropriier la langue française dans les groupes hétérogènes avec la pédagogie ECLER (Ecrire – Communiquer – Lire – Exprimer – Réfléchir)* »
- Marie-Hélène Lachaud, Pôle formateurs ECLER (poleformateurs38-ecler.blogspot.be/) et Catherine BLANC, Croissance - Grandir par le sens (cbcroissance.com) : formation ECLER – AGE (regards croisés avec les apports des neurosciences)

Merci !

Démarche : Kristine MOUTTEAU, à partir de la méthode de Noël FERRAND

Rédaction : Kristine MOUTTEAU et Marie FONTAINE

Illustration : Philippe DE KEMMETER - Piezo

Une réalisation du Centre de documentation du Collectif Alpha ASBL

148 rue d'Anderlecht - 1000 Bruxelles - Tél. 02/540.23.48 - cdoc@collectif-alpha.be

www.collectif-alpha.be - www.cdoc-alpha.be

Ce dossier est téléchargeable sur www.cdoc-alpha.be



Introduction	5
L'atelier ECLER, c'est quoi ?	7
A qui s'adressent les ateliers ECLER ?	8
Toute personne qui apprend à écrire	8
Groupes hétérogènes	8
ECLER : Une philosophie > Une démarche > des ateliers	10
<i>Les valeurs d'ECLER</i>	10
<i>Les fils conducteurs de la démarche</i>	12
<i>Les cinq principes pédagogiques</i>	12
<i>Ecrire, c'est quoi ?</i>	13
<i>La charte</i>	14
Les origines de la démarche	15
<i>Historique</i>	15
<i>Fondements théoriques et influences</i>	16
Un cadre autorisant et sécurisant	17
Les étapes de l'écriture du texte libre	17
Les activités d'apprentissage du français	17
L'aménagement de la classe	21
Le cahier de l'apprenant	23
<i>Synthèse : activités, supports et posture de formation</i>	25
Présenter l'atelier aux apprenants	26
Poser le cadre	26
Mettre en confiance	27
Réagir face aux freins	28
Comment apprend-on à écrire avec ECLER	32
<i>S'autoriser et s'habituer à écrire</i>	32
Une pratique culturelle	32
Une habitude	33
Une autorisation	33
<i>Apprendre les codes de la langue française</i>	34
Apprendre = construire son savoir à partir de sa réalité concrète, qui fait sens	34
Révision du texte	35
Exercices : textes lacunaires, mémorisation, dictées	37
Apprentissages collectifs	38
<i>De l'écriture ... aux autres activités</i>	39
Points d'attention par étape	40
<i>Écriture du texte</i>	40
<i>Réception du texte</i>	41
<i>Révision du texte</i>	43
Changer le statut de l'erreur	43
Du fond à la forme : lecture par un tiers pour prendre de la distance	45
Le dialogue : partir des connaissances pour aller plus loin	46
<i>Systématisation et renforcement</i>	48
Travail en autonomie	48
Travailler la mémorisation (gestion mentale)	49
Exercices sur le logiciel	50
Évaluer	52
<i>Évaluation qualitative</i>	53
<i>Évaluation quantitative</i>	56
Pistes Bibliographiques	59
Textes sur ECLER	60
Quelques ouvrages de référence	62



Annexes

Du côté des apprenants :

- **De la difficulté d'écrire. Oser utiliser les mots même si on ne sait pas les orthographier pour essayer de mettre sa pensée par écrit** / Entretien de Kristine Moutteu, formatrice au Collectif Alpha de Saint-Gilles, avec Jeanne, en formation dans un groupe moyen, in *Journal de l'Alpha n°176 : Questions de grammaire et d'orthographe 2/2*, Lire et Ecrire, nov. 2010, pp. 7-10. Téléchargeable : http://www.lire-et-ecrire.be/IMG/pdf/ja_176_gramm5643.pdf
- « **Comment se passe pour toi l'atelier ECLER ?** » (témoignages, 2012, Collectif Alpha)
- Exemples de textes manuscrits (débutants et avancés)
- Exemples de textes dactylographiés (du recueil Saisons d'écriture 1998, Collectif Alpha)

Articles :

- **ECLER, une démarche émancipatrice ?** / FERRAND Noël in *Le Journal de l'Alpha n°145*, Lire et Ecrire, fév. 2005, pp.13-15 En ligne : http://www.lire-et-ecrire.be/archive_alpha/images_publications/stories/journalalpha/145/ja_145_p013_ecler_une_demarche_emancipatrice.pdf
- **L'atelier ECLER** / FERRAND Noël in *Les Actes de Lecture n°42*, AFL, juin 1993, pp. 38-45. En ligne : http://www.lecture.org/revues_livres/actes_lectures/AL/AL42/AL42P38.pdf
- **ECLER, une méthodologie, un esprit, une pratique pour maîtriser la langue à partir de l'écriture personnelle** / FERRAND Noël, Forum Lecture Suisse, 2013, 21p. En ligne : http://www.forumlecture.ch/myUploadData/files/2013_2_Ferrand.pdf
- **L'ATELIER ECLER : Les compétences de base de la communication** / FERRAND Noël, ECLER Littération - Formation – Conseil, 28 p. (+ résumé de 4 pages http://www.chomhier.be/doc/Atelier_ECLER.pdf) En ligne : <http://www.cdoci-alpha.be/Record.htm?idlist=65&record=19116595124919347779>
- **Les effets de l'écriture sur ceux qui la produisent** / FERRAND Noël, 2012.
- **LECTURE & INFORMATIQUE. Exographix** / OPILLARD Thierry in *Les Actes de Lecture n°84*, AFL, déc.2003, pp. 41-46. En ligne : http://www.lecture.org/revues_livres/actes_lectures/AL/AL84/page41.PDF
→ Les exercices du 2ème volet d'Idéographix et leurs fonctions (intéressant même sur papier !)
- **Travailler avec Lectramini** / AlphaTIC, Lire et Ecrire, 2017 En ligne : http://www.alpha-tic.be/IMG/pdf/travailler_avec_lectramini-2017.pdf



INTRODUCTION

Depuis plus de 25 ans, ECLER fait de l'hétérogénéité un levier pour l'apprentissage et développe chez les apprenants, initiative, créativité, autonomie et responsabilité.¹

L'originalité et l'efficacité de la démarche pédagogique de l'Atelier ECLER résident dans le fait qu'elle utilise la dynamique de **l'écriture personnelle comme vecteur de l'apprentissage linguistique**. La langue, objet d'étude, de structuration, n'est autre que celle émise par l'apprenant et retravaillée individuellement avec le formateur dans une discussion-négociation qui permet peu à peu d'identifier les **normes de la langue française**, de les intégrer, tant du point de vue de la grammaire que de l'orthographe. C'est là l'objectif annoncé, contractuel, celui qui répond à la demande d'apprentissage des personnes.

Intégré à la logique de la **communication**, cet écrit publié dans le classeur collectif est offert aux autres, donné à lire et produit de la **reconnaissance**. D'où la **valorisation personnelle** qui en résulte, la mise en confiance de son auteur, et la dynamisation de l'apprentissage, lui garantissant son efficacité maximum.

ECLER permet donc d'apprendre à écrire, c'est-à-dire d'entrer dans la culture de l'écrit, de **changer sa relation à l'écrit**. Il s'agit avant tout de s'autoriser à écrire, de prendre conscience qu'on peut utiliser l'écrit pour s'exprimer, transmettre ses pensées. Ensuite seulement vient la technique : les codes de la langue prennent tout leur sens puisqu'ils servent l'objectif de communication, rendant le texte plus lisible et compréhensible.

Mais c'est aussi la **posture du formateur** qui change dans la démarche ECLER. Il doit résister à la tentation de « faire à sa place », et **accompagner l'apprenant, le pousser à réfléchir, à chercher de lui-même** dans ses propres connaissances et les outils à sa disposition. Il offre avant tout un **cadre sécurisant** qui permet de se lancer seul avec les connaissances déjà là, si imprécises soient-elles...

ECLER, c'est un système qui tourne de manière autonome.

Les apprenants arrivent et se mettent tout de suite seuls en route

car ils savent ce qu'ils ont à faire et vers où ils vont :

ils sont réellement acteurs de leur apprentissage.

¹ **Ecrire pour apprendre. La démarche ECLER** / FERRAND Noël, L'Harmattan, 2014, 4^e de couverture.



ECLER, de sa création par Noël Ferrand à la pratique actuelle au Collectif Alpha

Cette démarche est structurée et proposée par Noël Ferrand depuis 1988, d'abord à la MPS/Formation à Grenoble, et ensuite s'est largement diffusée en France, en Suisse et en Belgique, via de nombreuses formations de formateurs.

Au Collectif Alpha, deux formateurs, Kristine Moutteau et Frédéric Maes, ont installé et développé cette pratique depuis 1998, y apportant quelques petites modifications liées à leur pratique et aux spécificités du cadre de cours... mais la philosophie reste la même.

Il est indispensable que le formateur intègre pleinement cette philosophie pour mettre en pratique cette démarche. C'est pourquoi, outre ce dossier et les diverses lectures qu'il propose, il est **vivement recommandé de suivre une formation** :

- en France : poleformateurs38-ecler.blogspot.be/
- en Belgique : www.lire-et-ecrire.be/Formations-continuees



L'ATELIER ECLER, C'EST QUOI ?

Présentation par un apprenant ... tout est là !

L'atelier ECLER ça me plaît parce que ça nous aide à réfléchir et chercher nous-mêmes nos mots, cela nous permet de **raconter des choses personnelles** que parfois on a envie de **communiquer aux autres**.

Au fur et à mesure avec vos explications, tu arrives à écrire, **avec l'aide tu réfléchis mieux**. C'est superbe.

Souvent on se dit qu'on ne sait pas... quand tu te mets à écrire tout vient en même temps, c'est ton truc, **tu dois te découvrir toi-même d'abord**.

Tu as une aide pour corriger mais **on cherche d'abord soi-même**.

C'est bien de continuer ça.

Ça aide à se découvrir, quand tu commences, ça vient, ça vient, **c'est motivant**, ce sont tes mots, tes pensées à toi.

Natogoma, apprenante

L'écriture, objet de désir...

Depuis pas mal de temps, les apprenants des groupes de niveau avancé écrivent.

Ils écrivent des lettres, donnent leur opinion sur des sujets d'actualité ou des débats de société, racontent leur « histoire d'enfant », relatent un film qu'ils ont vu, leurs activités en famille, disent parfois que cette famille est au loin et leur manque, clament leur difficulté de vivre des situations précaires, mentionnent les raisons de leurs absences, les problèmes de santé, de logement, de papiers ou de cœur.

Ils citent leurs amis, leurs patrons, leurs avocats, leurs assistants sociaux, leurs profs passés ou présents, leur mari, leur femme, leurs enfants, leurs pères et mères. Ils disent le village de leur enfance, la souffrance et le manque d'école. Ils narrent le déroulement des fêtes et celui des vacances. Ils inventent des histoires ou se font poètes à l'occasion, listent les courses à faire ou remercient leurs professeurs et, à maintes reprises, nous prennent à témoins de leur désir d'apprendre et de connaître.

A chaque rentrée, il s'agit de **planter un cadre sécurisant et autorisant l'émergence de ces textes** et pour beaucoup de personnes, c'est la première fois, c'est le premier moment d'entrée dans l'écriture personnelle.

C'est cela ECLER. Un cadre, une méthode, un esprit. Une réflexion sur le pourquoi et le comment de leur mise en place.

Une conviction : celle que si des personnes ont le désir d'apprendre à lire et écrire - dans une langue qui n'est pas souvent la leur - **elles ont des choses à dire et à écrire**.

Et la magie opère à chaque fois : tout le monde écrit.



A QUI S'ADRESSENT LES ATELIERS ECLER ?

TOUTE PERSONNE QUI APPREND A ECRIRE

Les ateliers peuvent se mettre en place avec **tout public**, quel que soit son niveau, qui déclare avoir des difficultés avec la langue française pour l'écrire, la lire et/ou la parler :

- Des personnes jamais scolarisées, étrangères ou autochtones, qui n'ont accès à aucun code écrit, dans aucune langue → **analphabétisme**
- Des personnes scolarisées à l'étranger et qui maîtrisent un peu ou très bien les codes écrits d'une autre langue que le français → **FLE = Français Langue Etrangère**
- Des personnes scolarisées en France, Belgique, Suisse mais qui estiment leur niveau de performance insuffisant pour être à l'aise avec les codes écrits du français (orthographe, grammaire, expression) → **illettrisme**

Restriction: niveau de français oral suffisant pour pouvoir communiquer avec le formateur.

GROUPES HETEROGENES

« Comment individualiser les apprentissages en gardant une dynamique de groupe ? »

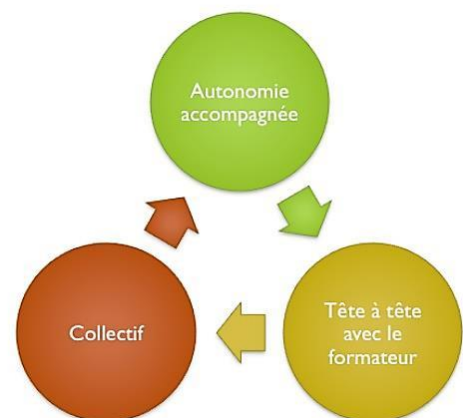
C'est le défi auquel Noël Ferrand a essayé de répondre en développant cette méthode. Elle convient donc bien à des **groupes hétérogènes**, fort courants dans les structures dispensant des cours d'alphabétisation. De même, cela permet de gérer un autre problème récurrent : les **entrées et les sorties permanentes** des apprenants.

Par exemple, dans des centres d'accueil pour réfugiés, on ne sait jamais combien de temps les personnes resteront. Et les niveaux sont extrêmement divers, des universitaires côtoyant des personnes qui n'ont jamais tenu un crayon en main.

3 temps de travail pour gérer la diversité

Pour ce faire **3 temps de travail** s'alternent :

- **Autonomie** : chaque apprenant écrit et fait des exercices seul, à son rythme.
- **Tête à tête** : dialogue formateur - apprenant
- **Collectif** : moment de partage en groupe, soit sur le contenu des textes, soit sur la forme (grammaire, orthographe...), soit sur la méthode de travail.



Une contrainte : la taille du groupe

S'occuper de manière individualisée et différenciée de chaque apprenant demande une **grande disponibilité du formateur**. Le cadre de l'atelier lui permet de s'organiser pour gérer cela au mieux. Et bien souvent les ateliers se font en **co-animation, à 2 formateurs**.

⇒ **L'idéal est un groupe de 9 pour 1 formateur, ou 2 formateurs pour 15.**

RISQUE : Si le groupe est trop grand, le formateur n'aura pas le loisir de passer chez tout le monde assez régulièrement, et il générera de l'abandon plutôt que de l'autonomie.

⇒ Bien que l'on vise l'autonomie des apprenants, le processus prend du temps à s'installer, et les apprenants sont **souvent en demande d'être rassurés** (« *Oui, c'est bien, continue* », « *Vas-y, écrit comme tu le penses, on révisera après* »)

Malheureusement, tout comme l'hétérogénéité, la taille des groupes est un facteur sur lequel les formateurs (et les centres de formations) ont de moins en moins d'emprise : le manque de budget empêche d'avoir plus de formateurs et plus de locaux.

⇒ **Que faire alors si on est seul avec un grand groupe ?**

Quelques pistes ont été évoquées lors d'une formation de formateur, **à tester** :

- **Travailler en binôme avec une autre personne** : stagiaire, bénévole, collègue (par ex. 2x/mois sur ses temps de prépa) → ce n'est pas difficile d'intégrer de nouvelles personnes, mais en leur donnant des consignes précises !
- Travailler avec des demi-groupes (la moitié moins de temps) ;
- Dissocier les moments : écrire les textes individuellement et faire la révision et les exercices en sous-groupes ensuite ;
- Organiser des ateliers ECLER en dehors des cours d'alpha ;
- S'appuyer sur des enregistrements (il existe une fonction sur le GSM) pour augmenter le temps de travail autonome (écouter / écrire sous dictée) ;...

→ N'oublions pas que les nouvelles méthodes sont nées de la nécessité de dépasser une contrainte ☺

Le plus important **lorsqu'on s'adapte** : **garder en tête les valeurs et les principes²** de base qui nous inspirent, pour qu'ils nous guident lors de nos essais-erreurs.

² Voir les valeurs qui unissent les formateurs ECLER : <http://poleformateurs38-ecler.blogspot.be/p/deontologie.html>



ECLER : UNE PHILOSOPHIE > UNE DEMARCHE > DES ATELIERS

ECLER, concrètement, ce sont des ateliers où des personnes avec des difficultés d'écriture écrivent et apprennent à écrire. Mais ce qui fait la force d'ECLER, ce sont les valeurs qui sous-tendent la démarche, les principes pédagogiques qui la guident. C'est ce qui fait que **la démarche est réellement émancipatrice : elle permet l'apprentissage d'une technique, mais aussi une modification du rapport à l'écriture... et à soi et au monde.**

« Quand on se sent incapable d'écrire, on se sent exilé de soi-même. » Harold PINTER

Quand je suis arrivée en Belgique, je suis aveugle.

Il y a deux types d'aveugles, celui qui ne voit pas et celui qui ne sait pas lire et écrire.
Maintenant quand je suis arrivée au Collectif Alpha, j'ai vu le soleil briller dans mes yeux.
Maintenant ça va mieux.

Aïssatou (apprenante)

Les valeurs d'ECLER

Les valeurs ci-dessous sont celles pointées par des formateurs ECLER de tous horizons participant à une séance collective (ECLERcie 19/09/2013).

Respect

Responsabilisation de l'apprenant

Respect du rythme de chacun

Liberté d'expression

Valorisation des compétences de l'apprenant

Valeurs humanistes : empathie, bienveillance, non jugement

Autorisation à écrire et à ne pas écrire

Partage, émancipation, construction, co-construction

Du temps pour penser, pour choisir, pour réfléchir, aller chercher ses connaissances, pour s'écouter, pour se « consoler »

Disponibilité du formateur pour respecter le temps - Accompagnement, être à côté de...

L'erreur n'est pas une faute, c'est le chemin de l'apprentissage

Naissance - connaissance - reconnaissance

Donner - trouver sa place



Le blog ECLER Pôle Formateurs (<http://poleformateurs38-ecler.blogspot.be>) rassemble des formateurs qui se sont « trouvés en harmonie avec les valeurs sous-jacentes et la philosophie de l'apprentissage qui structure cette démarche ».

Voici ces valeurs³ :

- ✓ **L'autonomie des apprenants** est l'objectif de toute formation. Elle se développe par la confiance en soi, la reconnaissance des compétences développées et des savoirs acquis.
- ✓ **L'apprenant est au centre du dispositif d'apprentissage** avec les acquis de son expérience, son histoire personnelle, ses racines et ses aptitudes. **Le rôle du formateur est d'accompagner l'apprenant** en lui proposant une démarche et des outils qui vont lui permettre d'atteindre ses propres objectifs.
- ✓ En entrant dans la démarche, l'apprenant se l'approprie et peut la **mettre en œuvre au-delà de la formation**.
- ✓ La motivation s'enracine dans les besoins, les désirs et les projets de chacun. La réponse formative prend **appui sur cette motivation** pour permettre l'adhésion de l'apprenant et favoriser les apprentissages.
- ✓ Les activités proposées, le processus et les outils doivent **avoir du sens et être compris** par celui qui les utilise. Ils doivent permettre de développer de nouveaux savoirs et savoir-faire transférables dans la vie personnelle et professionnelle des apprenants.
- ✓ L'apprentissage ne peut être efficace que si l'apprenant s'y engage activement. Il importe qu'il prenne conscience que dans une démarche d'apprentissage il est **acteur, co-responsable et co-constructeur**.
- ✓ Apprendre est un **plaisir** qui n'exclut ni le **travail** ni les **contraintes**.

La suite de ce dossier devrait donner des indications sur la manière dont ces valeurs se traduisent dans la pratique.

- ⇒ Vous pouvez aussi consulter les chapitres 2 et 3 de l'ouvrage de Noël FERRAND, fondateur de la démarche : **Ecrire pour apprendre. La démarche ECLER** (l'Harmattan, 2014).

³ <http://poleformateurs38-ecler.blogspot.be/p/deontologie.html>



Les fils conducteurs de la démarche

ECLER, c'est une démarche ...

... de développement personnel par la **communication**. Dans son texte, l'auteur se pose sous le regard des autres. Il en reçoit reconnaissance et énergie.

... qui donne de **l'autonomie** à l'apprenant : il gère son temps, ses activités, dans un ensemble de tâches repérées. *A l'atelier ECLER il y a toujours quelque chose à faire !*

... qui prend en considération le **niveau de chacun** à son entrée, et le fait **progresser à son propre rythme**...

...d'apprentissage **des codes de la langue française** (orthographe, grammaire) partant de l'écriture personnelle, mais qui n'oublie ni la **lecture** ni l'**oral**...

Les cinq principes pédagogiques

ECLER est le sigle des principes pédagogiques qui sous-tendent cette démarche :

- Écrire :** Les écrits de l'apprenant servent de socle pour ses apprentissages.
- Communiquer :** Sous le contrôle de l'auteur et avec le formateur, les écrits sont révisés, mis en forme afin d'être partagés en groupe ou sur un blog.
- Lire :** La lecture est travaillée conjointement à l'écriture. L'accès au sens est privilégié.
- Exprimer :** L'apprenant, auteur de ses propres textes s'approprie au-delà d'eux, les écrits de l'environnement social et professionnel.
- Réfléchir :** Lors des séances collectives (partage des points de vue, des savoirs, des représentations) et au moment du travail individuel : organisation, anticipation, planification.



Ecrire, c'est quoi ?

ECLER, c'est avant tout une manière de concevoir l'écriture et son apprentissage.

C'est en écrivant qu'on apprend à écrire.

On part donc de l'idée qu'il ne faut pas attendre de maîtriser parfaitement la technique de l'écriture pour écrire des textes, mais que c'est justement en écrivant des textes qu'on apprend la technique. C'est ce qui **donne un sens à l'apprentissage**.

« Pas un jour sans une ligne »

...disait Noël Ferrand, fondateur de la méthode. Ecrire est une habitude, qui ne peut venir qu'en écrivant.

On peut tous écrire.

On a **tous quelque chose à dire**, à exprimer, à communiquer... que l'on peut donc écrire.

On peut écrire ce qu'on veut.

Les textes produits dans l'atelier ECLER sont des « **textes libres** » : il n'y a pas de consignes comme dans un atelier d'écriture. Chacun écrit ce qu'il veut (de la liste de courses au témoignage personnel).

⇒ **Seuls interdits : ne pas recopier un texte et ne pas insulter autrui.**

On écrit pour être lu.

Dans le cadre de l'atelier ECLER, ce qu'on écrit sera ensuite **lu par d'autres**.

On **signe** toujours ses textes, car on assume son texte, on en prend la **responsabilité**.⁴

Ecrire c'est prendre le pouvoir.

- ✓ Pouvoir « **d'exister, de se situer d'être reconnu** » dans un monde où l'écrit structure la vie, les relations, les déplacements, l'expression culturelle, les loisirs, le travail...
- ✓ Pouvoir **d'exprimer notre identité**, de dire qui nous sommes dans la diversité des richesses que nous portons.
- ✓ Pouvoir d'apprendre en gagnant la capacité **d'entrer dans l'immensité des connaissances** disponibles dans et par l'écrit.
- ✓ Pouvoir de **participer à la vie citoyenne** balisée à tous moments de repères écrits par rapports auxquels nous avons à réagir et à prendre position.
- ✓ Pouvoir **d'analyse et de synthèse** : l'écriture organise la pensée (élaboration), la rend lisible et communicable.

⁴ Sauf dans les cas où l'apprenant et le formateur décident ensemble que le contenu du texte est trop sensible pour qu'il s'expose au regard de tous. Mais si le cadre est bien clair (le texte doit pouvoir être lu par tous), c'est être très rare.



La charte⁵

La charte de l'écriture à ECLER

Du côté de l'apprenant :

J'écris ce que je veux, je l'assume par ma signature et je le date.

J'écris les mots comme je les vois dans ma tête, comme je les imagine, sans peur de me tromper.

J'écris pour communiquer, pour transmettre un message aux autres : j'accepte que ce que j'écris soit publié dans le classeur collectif de l'atelier, en même temps que sur mon propre cahier. Je m'engage dans mes écrits à respecter les autres, à ne pas proférer d'insultes à l'encontre de quelqu'un ou d'un groupe particulier...

J'accepte que ces écrits sortent de l'Atelier pour être montrés ou lus dans des manifestations publiques.

Exceptionnellement je peux refuser qu'un écrit produit puisse être publié, mais je me rappelle que la règle est celle de la publication : c'est parce que je mets mes écrits en circulation que je suis autorisé à lire ceux des autres.

Du côté du formateur :

A partir du moment où l'apprenant produit un écrit et me l'apporte je m'engage à travailler avec lui sur la forme (orthographe, grammaire, organisation de la phrase) pour que son texte devienne recevable dans une langue française standard.

J'accuse réception du message en tant que personne : je peux me réjouir d'une bonne nouvelle, compatir à une mauvaise. Je peux prendre connaissance d'une opinion et prendre position par rapport à elle. Je peux dire à une personne que son texte me touche ou que je le trouve beau...

Au-delà de cet accusé de réception nous travaillons ensemble sur ce qui constitue le cœur de notre contrat : la mise en forme du texte et sa correction par rapport à la norme.

Si un texte est jugé par le formateur insultant pour une personne ou une catégorie de personnes, irrespectueux, irrecevable pour les opinions qu'il exprime, il peut décider de ne pas le publier dans le classeur collectif, contre l'avis même de son auteur si nécessaire. Rappelons-nous cependant qu'un texte qui peut être estimé provocateur, voire choquant par son contenu peut donner lieu à un débat salutaire entre les apprenants, voire nourrir la production d'écrits en alimentant le débat par textes interposés.

⁵ **Ecrire pour apprendre. La démarche ECLER** / op.cit., pp.115-116.



LES ORIGINES DE LA DEMARCHE

Historique

La démarche ECLER a été créée par Noël Ferrand, formateur pour adultes entre 1971 et 2003 à la Maison de la Promotion Sociale (MPS/Formation, fondée en 1967-1968, à Saint Martin d'Hères près de Grenoble). Ce centre accueille dans le cadre de la formation continue, des adultes ayant peu bénéficié de formation initiale ou en difficultés d'insertion sociale et professionnelle, tous âges, toutes origines et tous statuts confondus.

- ⇒ **Une demande commune** : « *J'ai besoin de m'améliorer en écriture et en lecture pour mieux me débrouiller dans la vie, trouver du travail et/ou évoluer dans mon métier* ».
- ⇒ **Une difficulté** : **l'extrême diversité du public**. Dans un même groupe on trouve des personnes jamais scolarisées dans aucune langue, d'autres scolarisées dans leur propre langue mais pas en français, et d'autres scolarisés en France, mais qui dans les faits, sont illettrés.

Comment répondre à la demande commune en prenant en compte cette diversité ?

C'est en **1987** que germe en lui cette idée de faire écrire, quel que soit le niveau : « *Pas un jour sans une ligne !* ». La consigne d'écriture, ensuite formalisée dans la charte, date de cette époque et n'a plus varié depuis. Ecrire ce qu'on pense, ce qu'on veut et pour être lu, chacun à son rythme et selon de ses possibilités : **les bases étaient plantées**.

En **1989**, des fonds supplémentaires permettent de **formaliser** cette démarche sous le nom d'ECLER (plus de cours, pour plus de personnes) et de l'enrichir de **matériel informatique** (traitement de texte et logiciels d'entraînement à la lecture d'AFL).

Rapidement, la démarche s'est **exportée dans d'autres centres de formation**, proches, et puis plus lointains (jusqu'à Bruxelles et au Collectif Alpha, début des années '90). La **formation de formateurs** s'est donc développée et en 2014 ce sont près de 600 personnes qui ont été formées à la démarche, en France, en Belgique et en Suisse. Depuis 2003, Noël Ferrand est formateur indépendant. Le blog ECLER Pôle formateurs rassemble une communauté de formateurs qui se retrouvent dans les valeurs et principes de cette démarche. Il propose des ressources, formations, moments de rencontre...
poleformateurs38-ecler.blogspot.be/p/formations-de-formateurs.html

L'évolution d'ECLER ne s'est pas arrêté avec sa diffusion : loin de là ! De nombreux échanges et rencontres furent très importants pour Noël Ferrand et sa démarche.



Fondements théoriques et influences

Les fondements théoriques

P. FREIRE

L'expérience des
formateurs (MPS de
Grenoble)

C. FREINET

ECLER

A.F.L.

A. DE LA GARANDERIE

Association Française pour la
Lecture
<http://www.lecture.org/>

LES ATELIERS D'ÉCRITURES

ARALE

Association de Recherche et d'Action autour de la Lecture et
de l'Écriture - MEDIAT - Université Pierre Mendès-France -
Grenoble

Ce schéma représente les multiples influences d'ECLER, que Noël Ferrand développe dans son ouvrage⁶ :

- **Paolo Freire et Célestin Freinet⁷** : pédagogues innovants, ils mettaient l'apprenant au cœur de l'apprentissage, avaient confiance en sa capacité d'écrire et étaient convaincus qu'il avait des choses à dire (à une époque où personne n'y croyait).
- **AFL** (Association Française pour la Lecture - www.lecture.org/) : sous l'impulsion de Foucambert, elle a théorisé la démarche d'apprentissage de la lecture et créée des outils pratiques sous forme de logiciels (ELMO, Idéographix...)
- **La gestion mentale** (créée par Antoine de la Garanderie) qui met en évidence le rôle fondamental dans l'apprentissage de l'évocation (« se représenter dans sa tête ») et des gestes mentaux (attention, mémorisation, compréhension, réflexion, imagination), ainsi que la diversité des approches selon les personnes.
- **ARALE** (Association de Recherche Action autour de la Lecture et de l'Écriture) : structure militante grenobloise dont les colloques et stages ont permis d'enrichir la réflexion au contact de personnes d'horizons différents.

⁶ **Ecrire pour apprendre. La démarche ECLER** / op.cit., pp.54-59.

⁷ Voir aussi : **ECLER revisité dans le miroir de la pédagogie Freinet** / FERRAND Noël : poleformateurs38-ecler.blogspot.be/2016/12/ecler-revisite-dans-le-miroir-de-la.html



UN CADRE AUTORISANT ET SECURISANT

Un atelier où on écrit des « textes libres » ne signifie pas qu'il n'y a pas de cadre. Au contraire ! C'est le cadre qui va instaurer la liberté d'écrire, car il est :

- **autorisant** : « Tu as le droit d'écrire ce que tu veux » et « Tu as le droit à l'erreur ».
- **sécurisant** : les risques sont réduits, car « Tu es dans un milieu protégé (la classe) » et « Tu es accompagné par le formateur, qui va t'aider à réviser ton texte avant sa publication ».

LES ETAPES DE L'ECRITURE DU TEXTE LIBRE

L'écriture est balisée par différentes étapes qui mènent l'apprenant du premier jet au texte qui sera donné à lire :

1. réflexion sur le contenu du texte, recherche d'inspiration = je réfléchis
2. écriture du texte (1^e jet) = je m'exprime
3. réception du texte par le formateur = on me lit, on me comprend
4. révision du texte par l'apprenant avec l'aide du formateur = « on fait le ménage »
5. écriture du texte définitif, au propre (manuellement)
6. écriture du texte à l'ordinateur (traitement de texte)
7. exercices sur base du texte à l'aide d'un logiciel (Lectramini,...)
8. lecture du texte par/à d'autres (à haute voix ou dans le cahier, sur le blog...)

A l'atelier ECLER, il y a toujours quelque chose à faire ! (voir schémas page suivante)

LES ACTIVITES D'APPRENTISSAGE DU FRANÇAIS

L'apprentissage ne se fait pas « tout seul », mais grâce à différentes activités liées à l'écriture du texte, bien identifiées (voir les deux schémas pages suivantes) :

- **Révision** du texte par l'apprenant, suivant les signes du formateur, et utilisant diverses ressources (dictionnaire, Eureka, cahier de textes, internet...).
- **Activités de systématisation et d'entraînement** : exercices à partir du texte de l'apprenant (sur papier ou générés par un logiciel), mémorisation, lecture...
- **Apprentissages collectifs** organisés par le formateur, en fin de séance ou en dehors de l'atelier, mais sur base des difficultés rencontrées fréquemment en atelier.



Que faire à l'atelier ECLER ?

Je lis

Je lis les textes des autres et je leur donne mon avis, je partage avec eux à propos de leur texte ou du mien

Je cherche de l'info sur Internet

Je lis un article qui m'intéresse

Je lis ou je travaille sur le blog du groupe

J'écris

J'écris un texte

Je relis mon texte avec des outils de révision (dictionnaire, répertoire, Eurêka ! ...)

Je révise mon texte avec le formateur

Je recopie mon texte sans erreur dans le cahier

Je tape mon texte sur un traitement de texte (et je le mets en page).

J'apprends

Je mémorise des mots de mon texte

Je fais des exercices sur l'ordinateur sur mon dernier texte ou un texte précédent

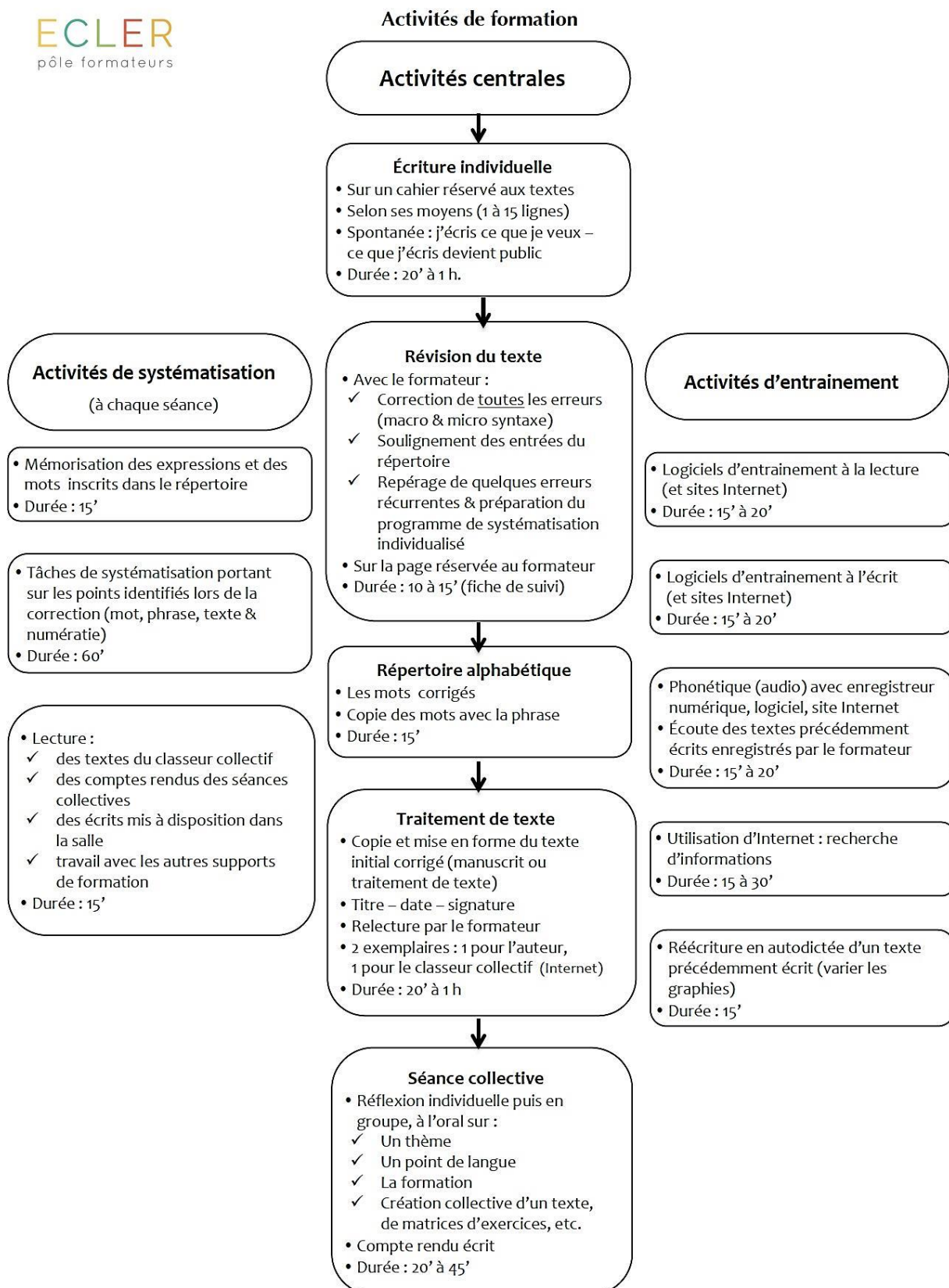
Je fais une dictée avec quelqu'un d'autre

Je fais un exercice à propos d'une difficulté de mon texte (ordinateur ou papier)

Je revois les mots de mon répertoire

Je propose autre chose





5.3.3) Le contrat d'activités

ECLER Fruehauf Contrat d'activités 22/02/96

E crire
C ommuniquer (Chercher, comprendre...)
L ire
E xprimer (Expliquer...)
R éfléchir

Voici l'ensemble des tâches que chacun doit gérer à son rythme, avec l'aide et les conseils du formateur, dans une séance de l'atelier ECLER :

1 - Ecrire à la date du jour un texte de cinq à dix lignes qui servira de base au travail du jour : « J'écris ce que je veux à condition que j'accepte de le faire lire par les autres. » Si je n'ai pas d'idées pour écrire, je parle avec le formateur ou je lis les textes des autres dans le classeur collectif.

2 – Corriger le texte avec le formateur : il souligne tous les mots ou expressions qu'il faudra ensuite rentrer dans le répertoire.

Il identifie les difficultés de chacun et propose des exercices adaptés pour y remédier, en les notant sur la fiche de suivi collée à la fin du cahier.

3 - Faire les exercices marqués et les montrer au formateur.

Faire des fiches de conjugaison sur les verbes utilisés et non maîtrisés.

4 – Taper le texte sur l'ordinateur, le mettre en forme (Ponctuation, paragraphes, mise en page, caractères etc...) et le relire avec le formateur.

5 – Imprimer le texte en deux exemplaires, en coller un dans le cahier et mettre l'autre dans le classeur collectif.

6 – Classer dans le répertoire tous les mots ou expressions qui ont été soulignés pendant la correction.

7 – Lire, nos propres textes dans notre cahier ; Les textes des autres dans le classeur collectif.

8 – Nous entraîner sur l'ordinateur à la lecture et à l'écriture à partir des logiciels ELMO ou ELMO0.

9 – Utiliser le répertoire pour nous entraîner à réécrire les mots difficiles.

8

⁸ Source : **Ecrire pour apprendre. La démarche ECLER** / op.cit., pp. 108-109.



L'AMÉNAGEMENT DE LA CLASSE

Page suivante, vous trouverez un schéma de l'aménagement de la classe pour les ateliers ECLER au Collectif Alpha de Saint-Gilles. Mais cela peut se faire différemment.

⇒ En France, ce n'est pas le **formateur qui se déplace auprès des apprenants** lorsqu'ils l'appellent, ce sont **les apprenants qui viennent à la table du formateur**, un peu à l'écart (ce qui permet plus de tranquillité, crée une petite bulle, un espace privé).

Le plus important, c'est que l'aménagement de l'espace permette le travail en **autonomie des apprenants** : ils vont donc **circuler par eux-mêmes dans la classe** en fonction de l'évolution de leur travail (recherche d'inspiration, écriture libre, révision, écriture sur l'ordinateur, exercices sur l'ordinateur...).

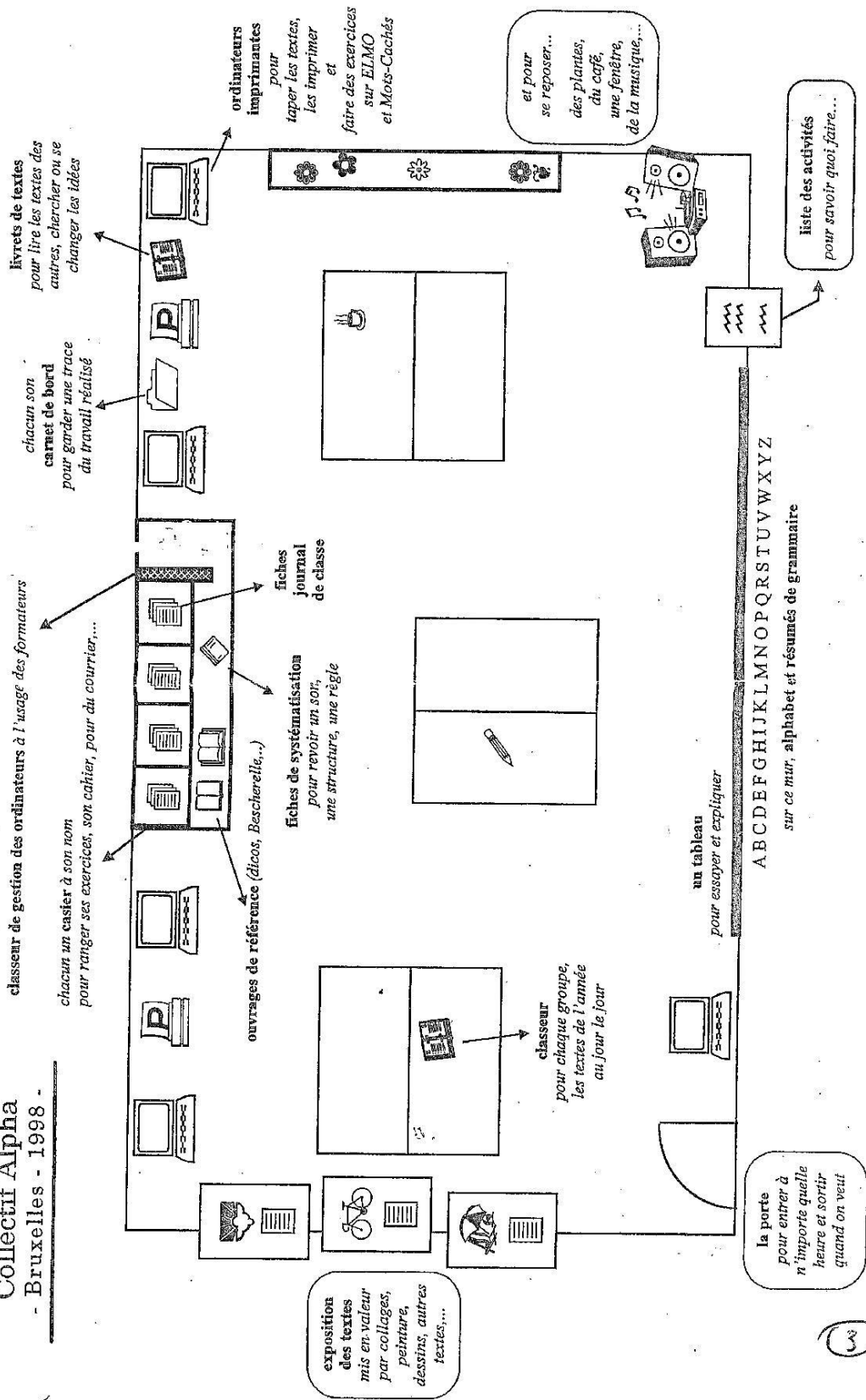
→ Dès qu'on arrive en classe, pas besoin d'attendre les autres ou le formateur, chacun se met en route tout seul, car chacun sait ce qu'il a à faire. Une fiche de suivi du groupe permet néanmoins au formateur de garder mémoire du travail de tous.

Plusieurs éléments seront facilement accessibles afin rappeler le cadre :

- **La liste des activités** : « *A ECLER, il y a toujours quelque chose à faire !* » Si un apprenant tourne en rond, il peut aller voir cette liste.
- **Le carnet de bord individuel = le cahier de l'apprenant** : chaque apprenant à son propre cahier, reprenant tous ses textes de l'année, ce qui permet de constater l'évolution de l'écriture.
- **Le classeur de textes de la classe** : il reprend tous les textes de tous les apprenants de la classe, ce qui permet à chacun de lire ce que les autres ont écrit.
- **Le classeur du formateur** :
 - **une fiche par atelier** qui permet de gérer le travail de chaque apprenant : (3 colonnes : nom, ce qui est fait, ce qui est à faire la prochaine fois)
 - **une fiche par apprenant** qui permet à l'apprenant de voir son évolution une date par ligne, une colonne par activité + une pour les commentaires
 - **une fiche de gestion des ordinateurs** : nom apprenant + nom du fichier du texte + référence de l'ordinateur (si pas en réseau) + texte imprimé OUI / NON
- **Les ouvrages de référence** : dictionnaire, Eurêka, le cahier, le répertoire, Bescherelle... que tous les apprenants peuvent consulter.



Classe ECLER Collectif Alpha - Bruxelles - 1998 -



LE CAHIER DE L'APPRENANT

La trace des étapes par lesquelles passe le texte (1^e jet, révision, définitif manuel et définitif imprimé) est gardée dans le **cahier de l'apprenant**.

Ce cahier lui permet de se rendre compte de sa **progression**.

IMPORTANT : Dans ce cahier, **on écrit au bic** (pas de crayon ou de stylo qui s'efface). Pour voir la progression, le cheminement, il est intéressant de voir les ratures, les essais.

Chaque apprenant possède son propre **cahier de textes**, format A4.

Chaque double page du cahier est consacrée à un seul texte.

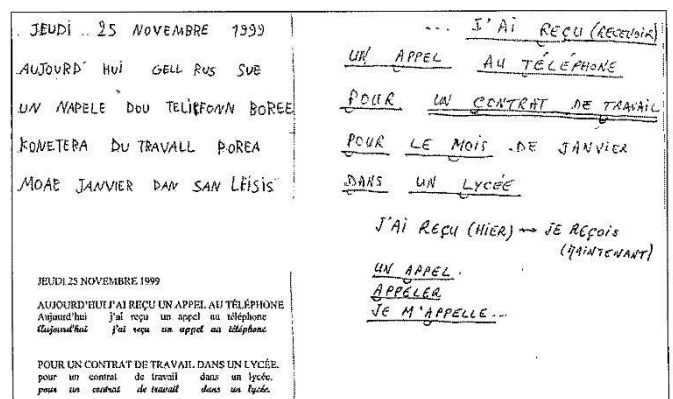
Le cahier est uniquement consacré aux textes produits par l'apprenant.

L'apprenant peut faire des exercices à partir de ce qui a été constaté dans ses textes, mais à part, dans un **cahier d'exercices ou de brouillon**.

Il existe quelques différences entre l'utilisation du cahier par Noël Ferrand et celle du Collectif Alpha.

En France, chaque double page est divisée en **2 zones** :

- la page de gauche appartient à l'apprenant : le formateur ne la touche pas. Elle contient le 1^e jet, et ensuite on y colle le texte révisé et dactylographié.
- La page de droite est consacrée aux révisions et explications du formateur.



Au Collectif Alpha, chaque double page est divisée en **4 zones** (voir page suivante) :

- Le formateur intervient sur le 1^e jet de l'apprenant en surlignant ce qui est correct en jaune et en indiquant ce qui est à retravailler avec les signes d'autorévision.
- La page de droite est consacrée au texte révisé, en 2 versions (manuscrite et dactylographiée), toutes deux produites par l'apprenant.



1.

J'écris mon texte au bic, comme je le souhaite, sur le sujet que je choisis, pendant le temps dont j'ai besoin. = premier jet

Le formateur viendra m'en faire la lecture.
= temps de réception du texte

2.

Je révise mon texte avec le formateur pour que je puisse le réécrire sans erreur.

Lui ou/et moi notons ici des mots ou des commentaires qui m'aideront pour cela

3.

Je recopie mon texte, sans erreur.

Pour cela, j'utilise les zones :

- 1 pour ce qui est correct et surligné en jaune
- 2 pour ce que je dois écrire autrement

Je montre mon travail au formateur qui viendra relire rapidement avant que j'aie tapé mon texte à l'ordinateur (traitement de texte).

4.

Je colle ici **mon texte imprimé**.

Je prends alors le temps de mémoriser des mots ;
je fais les exercices sur l'ordinateur.

Le première fois quand je suis venue en Belgique, j'étais triste parce que j'ai quinze personne que je connais. Je parle pas français c'est difficile. Après je suis venue à l'école pour apprendre à lire et écrire.

La première fois, quand, je suis venue en Belgique, j'étais triste parce que je connais personne. Je parle pas le français, c'est difficile. Après, je suis venue à l'école pour apprendre à lire et écrire.

la première fois
je suis venue
j'étais...
je
je
le français
difficile
après
apprendre

quinze = 15

La première fois, quand je suis venue en Belgique, j'étais triste parce que je connais personne. Je parle pas le français, c'est difficile. Après, je suis venue à l'école pour apprendre à lire et écrire.

HAZIHA.



Synthèse : activités, supports et posture de formation

ECLER-AGE - Activités, supports et posture de formation

Objectifs : (re)visiter les grands principes d'ECLER

Quelles <u>activités</u> ? Quelle méthode ?	Quels supports & matériel ?	Quelle posture ? Attitude - Relation formateur – Apprenant
<p><u>Produire un texte seul</u> spontanément. L'écrit comporte un titre, il est daté et signé (notions d'engagement et de rapport au temps).</p> <p>Partir de l'oral pour aller vers l'écrit : l'apprenant écrit des phrases à partir de ses propres mots → quand il entend la lecture de son texte, son écrit prend vie.</p> <p>Réviser le texte en tête à tête : formateur-apprenant.</p> <p>Mutualiser les productions écrites par l'utilisation du classeur collectif et la lecture partagée. On peut proposer une lecture oralisée en sous-groupes ou en public.</p> <p><u>Lire les textes du classeur collectif</u> et d'autres écrits comme l'agenda utilisé au Collectif Alpha et la fiche de synthèse des séances collectives.</p> <p>Mémoriser : proposer <u>des exercices avec l'ordinateur et le répertoire</u>.</p> <p>Le formateur accompagne l'apprenant pour qu'il trouve la règle : comparer, chercher, analyser les productions.</p> <p>Écrire de l'écrit → écrire selon les normes de l'écrit et aborder la distinction oral/écrit.</p> <p>Mettre en place 3 temps de travail :</p> <ul style="list-style-type: none"> - en autonomie (<u>écriture du texte, entraînement, exercices, traitement de texte</u>) ; - individuel (<u>révision avec le formateur, réécriture du texte</u>) ; - collectif : <u>séance orale + synthèse écrite</u> : point de grammaire, échanges sur la méthode de travail, les outils et d'autres thèmes. 	<ul style="list-style-type: none"> • Des supports d'écriture variés : expérience (par exemple : écrire à partir d'une visite d'expo.), photos, autres textes, séance collective, ... • Un répertoire alphabétique (ou carnet de références) • Des stylos • 2 classeurs : 1 pour les textes, 1 pour les séances collectives • 2 cahiers : 1 pour les textes et 1 pour les exercices, les règles et les verbes • Des dictionnaires • Des ordinateurs, Internet, des logiciels • Un enregistreur audio (téléphone portable) • Un photocopieur, une imprimante <p>Aménagement de l'espace : adapter le lieu de formation aux 3 temps de travail.</p>	<p>L'écriture des textes : donner l'autorisation d'expulser sa pensée par l'exemple, montrer que c'est possible d'écrire et que l'écriture est accessible à tous.</p> <p>Expliciter le travail sur l'écriture → démystifier la production d'écrits : nécessité de relire, de corriger et de réécrire.</p> <p>Valoriser les acquis de l'apprenant.</p> <p>La révision des textes : discussion négociée, rester au plus près des mots de l'apprenant tout en étant conforme à la norme en lien avec la situation d'écriture (exemple : « je sais pas » - « je <u>ne</u> sais pas »).</p> <p>(Re)donner la place à l'erreur comme source d'apprentissage → l'erreur est une stratégie d'apprentissage.</p> <p>Faire fonctionner la langue : « tout est corrigé mais tout n'est pas expliqué. »</p> <p>Conduire l'apprenant à verbaliser et à écrire les règles. Elles sont déduites par l'apprenant.</p> <p>Mettre en pratique la charte d'ECLER.</p> <p>Le formateur favorise un climat de confiance, d'entraide et de respect.</p>

→ Adapter ECLER au cas par cas et à chaque situation.

→ « Tout n'appartient pas au formateur » → notion de coresponsabilité apprenant-formateur et groupe-formateur.

→ L'écrit est un outil de référence et d'échanges entre les apprenants.

Ce tableau synthétique a été produit lors d'une formation des formateurs du Collectif Alpha (29/06/2016) donnée par Marie-Hélène Lachaud (Pôle formateurs ECLER <http://poleformateurs38-ecler.blogspot.be/>) et Catherine BLANC (Croissance - Grandir par le sens <http://cbcroissance.com>).



PRÉSENTER L'ATELIER AUX APPRENANTS

POSER LE CADRE

Pour que les apprenants puissent s'investir dans l'atelier, il faut qu'ils sachent dans quoi ils s'embarquent : **ce qu'on attend d'eux**, comment les choses vont se dérouler...

→ Poser un cadre clair évite souvent de devoir gérer par la suite des situations difficiles.

ECLER est un atelier où on va **tous écrire, pour apprendre à écrire**.

On peut écrire **tout ce qu'on veut, chacun décide** lui-même ce qu'il écrit.

MAIS il est interdit : de recopier, d'être agressif ou insultant envers un autre apprenant.

Ecrire prend du temps : pour réfléchir à ce qu'on écrit, comment on l'écrit...

Cet atelier est un moment où on prend le temps d'écrire : [3h/semaine], toute l'année.

Pour chaque texte, il y a **plusieurs étapes**.

D'abord **on écrit tout seul** : ce n'est pas grave s'il y a des erreurs.

Parce qu'après on « fait le ménage » **avec le formateur** : **on révise** le texte.

Après on recopie le texte **sur l'ordinateur** et on fait des **exercices**.

A la fin, **on signe** son texte et **tout le monde peut le lire**.

Voici le **cahier de texte**, divisé en 4 parties : chacune correspond à une étape.

Réaction des apprenants : « *Mais je ne sais pas écrire puisque je viens ici pour apprendre* ». C'est pourquoi il faut les **mettre en confiance**...

NOTE : Certains formateurs découvrant cette méthode peuvent aussi avoir des doutes, ou leurs collègues, leurs supérieurs ne les suivent pas. **Qu'ils aient confiance : ça marche !** Les cas d'apprenants qui n'écrivent rien sont rarissimes. Alors que les textes d'apprenants produits en atelier, nombreux et variés, attestent de la réussite de la démarche.

Productions d'autres apprenants à montrer en exemple :

- **Blog** : <http://collectif-alpha.over-blog.com/>
- **Textes libres** / Collectif Alpha, 2010, 208 p. (« best of » de 20 années d'ECLER)
- **Des recueils de textes** réalisés en atelier ECLER au Collectif Alpha : Saisons d'écriture (1998 et 1999), Saisons d'écriture (1998)
- **Des textes manuscrits** de différents niveaux (voir annexe)
- ... et les **cahiers de textes** des années précédentes, si le formateur en a.



METTRE EN CONFIANCE

Voici 4 images utilisées lors de la 1^{ère} séance de travail en atelier :

Comment j'ai appris à ne pas nager (histoire personnelle).

A l'école primaire, vers l'âge de 7 ou 8 ans, j'ai appris à nager. Nous étions en rang, dans la salle de gymnastique, couchées, le ventre sur des bancs suédois et le professeur nous apprenait à faire les mouvements des bras d'abord, des jambes ensuite et puis, les deux en même temps. Un jour, nous sommes allées à la piscine et notre professeur nous a demandé de faire la même chose dans l'eau. Résultat : catastrophe, j'ai finalement appris à nager en suivant des cours à la piscine mais j'avais 30 ans !

→ Apprendre la technique hors contexte ne suffit pas. Il faut **se mettre dans le bain**.

Comment on apprend à rouler à vélo (exemple inspiré de Célestin Freinet).

Non, personne n'apprend à rouler à vélo en posant le vélo sur une table et en détaillant chaque pièce, en les nommant et en cherchant à comprendre le système de freinage ou les vitesses ou en suivant un cours sur l'équilibre. Oui, tout le monde fait pareil, on monte sur le vélo et on se débrouille ou par chance, il y a quelqu'un qui suit en courant et en tenant le vélo. C'est cela que nous allons faire pour vous : vous roulez, c'est-à-dire, vous écrivez et nous courons derrière, c'est-à-dire, qu'ensemble, nous réviserons vos textes quand ils seront terminés et ils seront corrects à la fin du travail.

→ On écrit d'abord, et la « mécanique » (orthographe...) vient après, suivant les besoins.

Les taches sur les vêtements (exemple repris à Michèle Reverbel, écrivain public)

Chaque jour, quand nous sortons de chez nous, nous nous habillons. Nous risquons à de nombreux moments de la journée de faire des taches sur nos vêtements. Est-ce une raison pour sortir nu ou emmener partout un tonneau de poudre à lessiver ? Non...

Vous faites des erreurs en écrivant, est-ce une raison pour ne pas écrire ?

Nous pensons que non. Ecrivez, nous ferons la lessive en rentrant, autrement dit, nous réviserons, ensemble, vos textes avant qu'ils soient lus par d'autres.

→ Les erreurs ne doivent pas nous arrêter. On s'en occupera après.

Où apprend-on à conduire une voiture ?

On pourrait avoir peur si on devait apprendre seul sur une autoroute ! C'est pour cela qu'on commence souvent avec un moniteur et dans des endroits protégés : des parkings, des petites routes. Notre classe est comme un parking, nous pouvons commettre ici toutes les erreurs possibles, il n'y aura pas de commentaire vexant, nous ne ferons pas de griffe dans la carrosserie, c'est un espace d'entraînement protégé.

→ On ne court aucun risque en écrivant dans la classe.



REAGIR FACE AUX FREINS

Malgré les exemples, et malgré ces petites histoires qui permettent de mettre en confiance, des réticences peuvent encore apparaître.

Ecrire ... sans savoir écrire : se lancer

Dans le roman « Push », il n'est pas question de la méthode ECLER, mais on demande aussi aux apprenants d'écrire tous les jours dans un cahier personnel. L'héroïne raconte⁹ :

- C'est votre journal, qu'a dit Mrs Avers. Vous écrirez dedans tous les jours. Jo Ann elle a l'air éçœuré, genre ben voyons ! On apprend l'ABC et la minute après a croit qu'on va écrire. [Mrs Avers] a nous dit seulement qu'on va écrire dans notre journal quinze minutes tous les jours. Comment, que j'me demande.
- Comment, que Rhonda dit tout fort, comment qu'on va écrire pendant quinze minutes pisqu'on sait pas ? [...]
- Qu'est-ce qu'on va écrire ?
- Ecrivez ce qui vous passe par la tête, faites un effort pour voir les lettres qui représentent les mots que vous pensez.

A s'tourne vers moi et me demande à toute pompe :

- Précious à quoi pensez-vous ?
- Quoi ?
- A quoi pensez-vous, là, tout de suite ?

J'ouvre la bouche. A dit :

- Ne le dites pas. Ecrivez-le.
- J'peux pas.
- Ne dites pas ça, qu'a fait. Faites c'que j'dis, écrivez ce à quoi vous pensiez.

Je le fais :

ps pi Mg

Elle dit à tout le monde de pas causer et d'écrire pendant quinze minutes. Tout le monde essaye quelque chose. Quand le temps est passé Mrs Avers s'amène à mon cahier et me demande de lire c'que j'ai écrit. Je lis :

- Je pense à la petite Mongo.

En dessous de c'que j'ai écrit Mrs Avers écrit c'que j'ai dit au crayon

ps pi Mg

(je pense à la petite Mongo)

Qui est la petite Mongo ?

Ame lit c'qu'alle a écrit, ame dit d'écrire ma réponse à sa question dans le cahier. Je copie le nom à la petite Mongo sur la manière que Mrs Avers l'a écrit.

Pitte Monge ce mn efn

Mrs Avers lit : « Petite Mongo c'est mon enfant ? » Y a une question dans sa voix. Je fais : « Oui oui » Mrs Avers sait que la petite Mongo est mon enfant pasque j'l'ai écrit dans mon journal. J'suis contente d'écrire.

⁹ **Push** / SAPPHIRE, Ed. de l'Olivier, Seuil, 1997, pp. 81, 82.



Ecrire OK, mais je ne veux pas qu'on lise ce que j'écris : journal intime

Le fait d'assumer son écrit, d'en prendre la responsabilité (et d'en être fier) en le signant et en le donnant à lire est un **élément central** dans la démarche ECLER. C'est ce qui permet d'opérer un changement de posture de l'apprenant par rapport à l'écrit.

→ Si un apprenant a **besoin d'écrire mais ne veut pas être lu**, on peut l'encourager à le faire, mais **pas dans le cadre de l'atelier ECLER**.

Expliquer le concept du journal intime est intéressant pour des personnes qui sont confrontées à un manque d'intimité, à une obligation de « tout dire », que soit à leur conjoint ou à l'assistant social. **Le journal intime est un espace privé, rien qu'à soi**, dans lequel on a le droit d'écrire tout ce qu'on veut et de ne le montrer que si on veut.

Parfois à l'oral, on n'arrive pas à dire certaines choses intimes, car on est pris par l'émotion. A l'écrit, on est en tête à tête avec sa feuille blanche, avec soi-même. On arrive parfois plus facilement à « faire sortir » de qu'on a en nous par écrit.



Enfant peu bavarde, introvertie, silencieuse, je fus confrontée adulte à une période où je devins « quasi autiste », avec l'impossibilité de parler, de dire. Je commençais à **écrire sur des bouts de papier des phrases indéchiffrables qui ne sortaient pas de ma bouche**. Les écrire me permettait de les dire, de les faire exister en silence. J'avais *décompressé* le non dire – le non parlé.

[...] **un journal intime qui s'affiche mais ne se dévoile pas : il est illisible.**¹⁰

L'artiste Coco Tédredre, forte de cette expérience personnelle, propose des ateliers d'écriture en partant de cette écriture cachée :

J'ai proposé des ateliers à des adultes qui avaient **des longues histoires à poser et à cacher** et à des adultes en alphabétisation qui avaient d'abord peur et honte du peu qu'ils savaient. Ils terminaient l'atelier, détendus et fiers de la quantité de leurs écrits.

[...] **La production d'écrits illisibles et dénaturés pourra déclencher la réflexion** de l'écrit nécessité, de la lisibilité d'un texte, de sa compréhension et l'amener à avoir un autre regard sur l'apprentissage de l'écrit.¹¹

→ **Que faire face à des textes intimes, et parfois très durs, comme formateur ?**

- **Rester dans son rôle de formateur** (réception du texte puis travail du français, si la personne le désire) afin d'éviter de se laisser submerger par l'émotion ;
- **Faire appel à d'autres professionnels**, aptes à assurer un suivi adéquat.

¹⁰ Arts visuels & jeux d'écriture / TEXEDRE Coco, Scerén CRDP Poitou-Charentes, 2004, p. 10.

¹¹ *Ibidem*, p. 18.



Le « texte libre » : on ne donne vraiment aucune consigne, rien du tout ?

L'angoisse de la page blanche est assez courante, aussi chez les formateurs. Certains peuvent donc avoir des réticences à soumettre leurs apprenants à ce qu'ils vivent eux-mêmes en ne leur donnant aucune consigne... Et pourtant, c'est là la base de la démarche. Et tout le monde fini par écrire. Il faut **poser le cadre... et laisser le temps, laisser faire le temps !**

Le texte libre, difficile à défendre ?

Question souvent posée en formation de formateurs :
« *Mais que faites-vous pour les faire écrire ?* »

Réponse toujours donnée : « **Rien.** »
Réaction quasi unanime : **stupeur !**

Pourtant, c'est bien la réalité. A part la mise en place du cadre - dont fait partie l'accès en lecture des textes écrits les années précédentes, à part notre conviction et **trois heures de temps vide**, il n'y a rien de caché...

Quand je dis de temps vide, ce n'est pas manière de parler. Certaines personnes passent plusieurs séances de travail sur un texte de six ou sept lignes. D'autres produisent un texte toutes les deux séances et pour certains, c'est nous qui exigeons un travail réflexif lorsque le texte est révisé avant de permettre de passer à une nouvelle production.

Nous résistons bien mieux qu'avant à l'intervention rapide, à l'appel à l'aide que nous pensons deviner dans la page qui reste blanche, les soupirs, les regards qui se perdent, le feuilletage de l'agenda.

Bien sûr, les apprenants vont chercher leur **inspiration** quelque part :

- une histoire vécue, un souvenir de jeunesse
- un passage de la vie quotidienne
- une sortie ou une activité réalisée au centre de formation
- une réaction à un événement d'actualité
- un message adressé à un proche
- leur rapport à l'apprentissage, à la lecture et l'écriture

C'est plus rare que les apprenants écrivent des questionnements ou des fictions.

- ⇒ **Les textes écrits dans les ateliers ECLER les années précédentes** sont de toute façon disponibles à la lecture et le formateur peut renvoyer à ceux-ci ceux qui bloquent. Actuellement, ils sont aussi sur des **blogs**, sur lesquels les apprenants peuvent laisser des commentaires, ce qui est un bon incitant.



Et s'il y en a qui n'écrivent pas ? C'est la responsabilité de l'apprenant

C'est très rare que des personnes n'écrivent vraiment pas du tout. Jamais.

En presque 30 ans d'ateliers ECLER, Kristine, formatrice au Collectif Alpha n'a connu que 3 ou 4 apprenants qui ne sont pas arrivés à écrire.

Que faire face à un refus, ou un non-respect des consignes (recopier un texte existant...) ?

Mettre la personne face à ses propres responsabilités : c'est elle qui vient apprendre. **Le formateur met en place un cadre, donne les moyens pour apprendre. Le reste n'est pas la responsabilité du formateur, mais celle de l'apprenant.**

Un apprenant montre à la formatrice un texte sans une erreur, avec un style dont il n'est pas coutumier. Suspectant qu'il ne l'a pas écrit lui-même, elle le lit quand même et puis déclare qu'il est parfait et qu'il peut donc commencer un autre texte. Pas de travail sur le texte, demande l'apprenant ? Hé non, puisqu'il n'y a plus rien à travailler !

En cas de blocage, l'apprenant peut lire les textes des autres, constater leurs progrès... A lui de se dire que ça peut aussi le faire progresser et de tenter l'expérience.

⇒ **ECLER promeut l'autonomie et la responsabilité.**

D'autre part, il faut **laisser le temps à l'apprenant**, résister « à l'intervention rapide, à l'appel à l'aide que nous pensons deviner dans la page qui reste blanche ». **Obliger en mettant la pression ferait perdre son sens au texte « libre ».**

S'il constate un blocage, le formateur peut **discuter avec l'apprenant**, pour qu'il fasse part de ce qui pose problème : la peur de l'erreur, la panne d'inspiration, l'hésitation sur une formulation plutôt qu'une autre (« *Est-ce que je dirais plutôt 'beau' ou 'joli' ?* »), l'envie de s'exprimer sur un sujet mais la crainte de le dévoiler au reste de la classe... ? Cela permet de **trouver des solutions adéquates avec l'apprenant lui-même.**



COMMENT APPREND-ON A ECRIRE AVEC ECLER

L'originalité et l'efficacité de la démarche pédagogique de l'Atelier ECLER résident dans le fait qu'elle utilise la dynamique de **l'écriture personnelle comme vecteur de l'apprentissage linguistique**. La langue, objet d'étude, de structuration, n'est autre que celle émise par l'apprenant et retravaillée individuellement avec le formateur dans une discussion/négociation qui permet peu à peu d'identifier les normes de la langue française, de les intégrer, tant du point de vue de la grammaire que de l'orthographe.

⇒ C'est là l'objectif annoncé, contractuel, celui qui répond à la **demande d'apprentissage des participants des cours d'alpha**.

C'est cet objectif d'apprentissage linguistique qui distingue l'Atelier ECLER de l'atelier d'écriture « classique », plutôt centré sur le **plaisir d'écrire**. Ce qui ne veut pas dire que le plaisir d'écrire n'a pas sa place dans ECLER (au contraire !), mais il s'accompagne de l'apprentissage des codes de langue (grammaire, orthographe...).

D'autre part, ECLER peut **s'articuler avec les autres apprentissages** de la formation : cours collectifs, sorties culturelles, actions de revendication, etc. Tout cela peut nourrir et/ou découler des écrits produits par les participants.

S'autoriser et s'habituer à écrire

UNE PRATIQUE CULTURELLE

Ecrire, comme lire, est **une technique**, mais aussi **une pratique culturelle**.

Vous qui êtes lettrés, essayez donc de faire « un jour sans écrit » : pas de liste de courses, pas de recours aux panneaux indicateurs, pas de post-it pour se rappeler les tâches à faire, pas de lecture de recettes ou de modes d'emploi, pas de mails, pas de prise de notes... **L'écrit est une habitude profondément ancrée en nous et dont on a du mal à se passer**. Et dans notre société, tout nous pousse à user (et abuser) de l'écrit.

Le grand défi de l'apprentissage de l'écriture, bien que les codes de la langue française soient particulièrement complexes, ce n'est pas tant l'apprentissage de la technique (**la mécanique de la machine**), mais surtout de développement de nouvelles habitudes. Pour cela, il faut d'abord s'autoriser à écrire (**lancer la machine**) et puis s'habituer à écrire, pour que cela demande de moins en moins d'effort (**roder la machine**), et qu'éventuellement ça devienne un plaisir (ce n'est pas le cas pour tout le monde).



UNE HABITUDE

Ecrire est une habitude qui vient en écrivant. Il est donc important d'écrire souvent et régulièrement (« *Pas un jour sans une ligne* » dit Noël Ferrand).

Dans le roman « Push »¹², on demande aux apprenants d'écrire tous les jours dans un cahier personnel (sans obligation de partage avec le groupe). On assiste au fil du récit à l'évolution de l'écriture de l'héroïne : des quelques lettres dans le désordre péniblement alignées à contrecœur au début de sa formation, elle en arrive à écrire par plaisir, par envie... de véritables poèmes !

Il est important aussi d'écrire « vraiment ». Ecrire pour soi, par nécessité, et non uniquement dans le cadre d'un exercice. On peut faire des lignes de lettres, des colonnes d'exercices, de recopiage de mots, de conjugaisons, etc. : c'est utile pour s'entraîner, pour délier la main,... mais ce n'est pas suffisant pour se lancer dans l'écriture de manière autonome.

S'exercer à tourner en rond sur un parking aide à se sentir à l'aise avec la voiture, mais le but est d'être capable de rouler sur la route, et de réagir seul à une multitude de situations. Un moment, il faut **dépasser sa peur et se lancer** sur la route (sans pour autant commencer à l'heure de pointe ou par verglas !). « *Tout le monde conduit, pourquoi pas moi !* »

UNE AUTORISATION

L'atelier ECLER est un moment privilégié pour se lancer, se « débloquer », avant de s'habituer. C'est la première chose qu'on demande aux apprenants :

« Allez-y, lâchez-vous, écrivez ! Ce que vous voulez. C'est vous qui décidez. Vous avez le droit d'écrire, même s'il y a des erreurs, des ratures... »

La suite du processus est importante pour confirmer cette autorisation :

- La réception du texte : je peux écrire, et en plus, on me lit, on me comprend, ce que j'ai écrit donne à parler.
- La révision du texte : j'écris « mal », mais je peux améliorer cela.
- Le recopiage du texte « au propre » : j'écris, et je mets en valeur ce que j'écris.
- Le partage du texte : j'écris pour être lu.

¹² **Push** / SAPHIRE, Ed. de l'Olivier, Seuil, 1997, 202 p.



Apprendre les codes de la langue française

L'écriture libre n'est pas un exercice, c'est d'abord de l'expression personnelle. On n'écrit pas dans le but d'avoir des textes de support aux apprentissages, mais parce qu'on a quelque chose à dire. Cependant, **pour être lu et entendu, il faut s'améliorer.**

A priori, l'objectif des apprenants est d'apprendre, d'**améliorer leur écriture.**

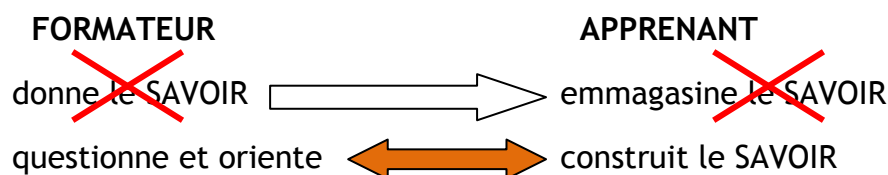
C'est important pour qu'ils puissent être écoutés dans notre société. En effet, si la philosophie d'ECLER (et d'autres ateliers d'écriture à destination d'un public alpha) est que même si une personne ne maîtrise pas les codes de la langue, le contenu de ce qu'elle dit a de la valeur, c'est loin d'être le cas partout. Bien que l'orthographe ait tendance à être de moins en moins bien maîtrisée par une part croissante de la population, **il n'est pas rare qu'une personne s'exprimant sur un sujet se voie critiquée pour la forme de son écrit, le contenu de son propos passant malheureusement à la trappe.** C'est une manière courante de détourner le débat qui laisse les personnes moins scolarisées sur le carreau. Même si on peut s'insurger contre ces pratiques, en parallèle il est nécessaire d'outiller correctement les apprenants pour leur garantir une place dans la société.

⇒ Voir également à ce sujet le **débat sur l'orthographe du français**, volontairement maintenu complexe afin de renforcer la différence entre une élite éduquée et les autres :

<https://cdocalpha.wordpress.com/2016/10/10/orthographe-une-approche-pop-et-iconoclaste/>

APPRENDRE = CONSTRUIRE SON SAVOIR A PARTIR DE SA REALITE CONCRETE, QUI FAIT SENS

C'est en travaillant avec le formateur sur ce contenu qui lui tient à cœur que l'apprenant découvre et s'approprie les codes de la langue. Il ne s'agit pas d'emmagasiner des nouveaux savoirs transmis par le formateur, puis de les appliquer. C'est l'apprenant qui découvre et élabore ses connaissances en prenant appui sur sa production personnelle, sur la **discussion** avec le formateur sur ses erreurs et leurs causes. C'est seulement après ce travail au cas par cas, dans un cadre personnalisé qui fait sens, que la règle est intégrée par un travail de systématisation, puis formulée en tant que telle.¹³



¹³ Voir à ce sujet : **ECLER, une méthodologie, un esprit, une pratique pour maîtriser la langue à partir de l'écriture personnelle** / FERRAND Noël, Forumlecture.ch, 02/2013, p. 3.



REVISION DU TEXTE

Après réception du texte de l'apprenant par le formateur, ils « font le ménage » ensemble. C'est important de **dissocier les deux moments : production et révision**. En effet, lorsqu'il écrit, l'apprenant a déjà assez de travail avec l'organisation et la mise en forme de ses pensées (et pour les débutants, le tracé des lettres). Autant qu'il ne se laisse pas parasiter par des questions de grammaire et d'orthographe qu'il ne maîtrise pas encore.

Si l'apprenant interpelle le formateur pendant la rédaction de son texte pour savoir comment s'écrit un mot, il lui répond : « *Tu écris comme tu le penses.* ». On révise après.

On parle de « révision » et non de « correction », tout comme on parle d'« erreur » et non de « faute ». Cela induit une approche différente de ses erreurs chez l'apprenant. Tout comme la manière dont on entre dans le texte :

- « On va réviser ensemble ton texte : je commence par **surligner en jaune** tout ce qui est correct, et ensuite je vais **te donner des indications pour te permettre d'améliorer** le reste. »
 - « J'ai corrigé ton texte : **j'ai barré en rouge toutes tes fautes**. Il faudra faire plus attention la prochaine fois ! »
- Laquelle de ces deux approches va permettre à l'apprenant d'apprendre, de s'améliorer ?

Car c'est bien là l'objectif de l'atelier : apprendre à **produire des textes de plus en plus corrects de manière autonome** (et non produire des textes corrigés par autrui). Pour cela, il faut permettre à l'apprenant d'**apprendre de ses erreurs**, en les comprenant.

Lorsqu'on dit à un apprenant « *Relis ton texte* », il ne comprend pas : « *Pourquoi le relire ? C'est moi qui l'ai écrit, je sais ce qu'il y a dedans !* »

- ⇒ Il faut donc lui **apprendre comment se relire** : à quoi il doit faire attention, et quelles ressources il peut utiliser pour rectifier ses erreurs.

Le formateur surligne en jaune ce qui est juste et à la bonne place. Si (quasi) rien n'est correct, il parlera avec l'apprenant en réécrivant son texte avec lui.

C'est dans la 2^e partie de la 1^e page du cahier que le formateur et l'apprenant notent tout ce qui aide à écrire correctement ce qui n'est pas déjà correct (en jaune).

Mais le plus important est de **discuter avec l'apprenant** pour savoir d'où viennent ces erreurs, ce qui les a produits, afin de **rectifier la démarche productrice d'erreurs** (et non uniquement les erreurs). L'enjeu pour l'apprenant n'est pas d'avoir un texte sans erreurs, ni d'emmagasiner des connaissances, mais de développer des démarches plus efficaces.¹⁴






¹⁴ FERRAND Noël, op.cit., p. 3.



Des signes « d'autorévision » donnent des indications sur les types d'erreurs présentes dans le texte, et donc aux types de ressources que l'apprenant peut utiliser pour les rectifier lui-même. Le formateur affine graduellement la révision et le nombre de signes utilisés, en fonction des avancées de l'apprenant et de sa maîtrise de ceux-ci.

NOTE : Cette pratique, instituée en Belgique par Kristine Moutteau n'a jamais été préconisée ni utilisée par Noël Ferrand.

Fiche d'autocorrection

Code	Type d'erreur	Ce qu'il faut faire
	Erreur graphique : le mot ne s'écrit pas comme il s'entend.	Voir au dictionnaire, dans l' <i>Eurêka</i> , dans un texte lu ou écrit antérieurement.
	Ce qui est écrit est difficile à comprendre.	Il faut qu'on en parle.
	Erreur phonétique.	Répéter ou demander à quelqu'un de dire le mot et analyser ce que j'entends.
V	Il manque un mot.	Répéter ou demander à quelqu'un de dire la phrase.
	Le mot souligné existe, mais à cause du mot entouré, il doit s'écrire autrement (relation grammaticale).	Travail en référence avec les cours collectifs.
	Mot mal coupé.	
[]	Mot trop découpé.	

Journal de l'alpha n°173 > 59

Source : Chercher, expérimenter, réajuster pour faire acquérir les notions de grammaire de base / Interview de Kristine MOUTTEAU in *Journal de l'Alpha n°173 : Questions de grammaire et d'orthographe 1/2*, avril 2010, p.59. www.lire-et-ecrire.be/IMG/pdf/ja_173_gramm4d73.pdf

➔ Pour en savoir plus : un dossier spécial est consacré à la révision de textes¹⁵.

¹⁵ L'erreur permet d'apprendre. Relire pour apprendre à écrire / Collectif Alpha, 2017 : www.cdoci-alpha.be



EXERCICES : TEXTES LACUNAIRES, MEMORISATION, DICTEES...

La révision permet d'apprendre des règles à partir de situations concrètes : on n'apprend pas des règles pour le plaisir de pouvoir les déclamer par cœur, mais pour pouvoir les utiliser pour écrire des textes lisibles par d'autres. Cela donne un sens aux apprentissages, **mais cela ne suffit pas. Il faut également s'entraîner**, pour s'habituer à utiliser les mots correctement, à lire, à écrire, à mémoriser,... **pour intégrer les savoirs.**

Lorsqu'on veut réaliser un **défi sportif** (ex : participer aux 20km de Bruxelles), on n'y va pas le matin même sans préparation, **on s'entraîne pour augmenter ses chances de le réaliser sans accros** (ex. : on court régulièrement des distances de plus en plus longues, on fait des échauffements et des étirements...).

Pour l'écriture, c'est la même chose : il faut s'entraîner pour avoir de plus en plus de facilité à trouver ses mots, à les écrire et à les accorder correctement. C'est ce qui **permet d'aller plus loin lors de l'écriture libre**, de moins se concentrer sur certains aspects techniques pour écrire plus, ou de manière plus nuancée.

Les exercices n'ont pas vraiment de sens en soi, ne sont pas particulièrement exaltants. Cependant, ils **se basent sur les textes produits**. Ce qui permet de revoir les mots et les phrases dans un autre contexte, d'exercer la mémoire, la logique...

ATTENTION : si une personne a un texte émotionnellement très dur, elle n'aura peut-être pas envie de le ressasser et le reprendre dans tous les sens lors d'exercices. En prendre un autre.

ECLER s'accompagne de l'utilisation d'un **logiciel qui génère automatiquement des exercices à partir de n'importe quel texte introduit**. Les plus courants sont Idéographix (payant) et Lectramini (gratuit), mais certains formateurs doués en informatiques génèrent des petits programmes pour faire des textes à trous, textes spaghettis, mots flash...

Les formateurs peuvent aussi **créer des exercices sur papier à partir des textes des apprenants**¹⁶, mais cela demande beaucoup de temps et n'a pas un aspect interactif (aide audio, limite de temps,...). Ils peuvent aussi trouver des **exercices tout faits**¹⁷, qui ne se basent pas sur le texte, mais portant sur une **difficulté spécifique** de l'apprenant (ex : distinguer dans une liste de mots avec « g » ceux où il se prononce « j » ou « gu »)

D'autres exercices permettent d'**exercer la mémoire, la lecture et l'écriture** : enregistrer le texte (sur le téléphone) et le réécouter pour l'écrire en dictée, se dicter l'un à l'autre, mémoriser des **mots compliqués**, les écrire dans son répertoire de mots...

¹⁶ Fiche pour créer des textes lacunaires avec les apprenants : <http://www.alpha-tic.be/spip.php?article113>

¹⁷ Le Point du FLE recense de nombreux exercices sur Internet, classés par thèmes : <http://www.lepointdufle.net/>



APPRENTISSAGES COLLECTIFS

Des moments d'apprentissages collectifs sont organisés sur des points précis, sur base de cas rencontrés dans les textes produits en atelier.

Au Collectif Alpha, l'atelier ECLER est un atelier de 3h qui rentre dans le cadre d'une formation en alphabétisation de 18 ou 21h par semaine. Il y a donc de nombreux moments **en dehors de l'atelier** consacrés à des séances d'apprentissage collectif et systématisées.

En France par contre, l'atelier est donné en tant que tel (par exemple dans le cadre d'une formation des travailleurs d'une entreprise). Dans ce cas, les moments collectifs sont **inclus dans le temps de l'atelier**.

Le formateur jugera ce qu'il peut aborder en fonction des questionnements des apprenants lorsqu'ils rencontrent un cas, mais aussi du niveau du groupe en grammaire, orthographe,...

- ⇒ **Pour mieux comprendre comment aborder la grammaire**, voir notre dossier « *La roue de la grammaire. Pour une pratique de la grammaire pragmatique et émancipatrice* » : www.cdac-alpha.be



De l'écriture ... aux autres activités

ECLER s'inspire des pédagogies nouvelles (Célestin Freinet, Paolo Freire...) qui soulignent toutes l'importance de **relier l'apprentissage à ce qui se passe en dehors des cours.**

« C'est d'abord le **besoin impérieux ... de quitter la salle de classe pour aller chercher la vie** dans le riche milieu de la campagne toute proche et de l'artisanat qui s'y pratique encore. La première innovation sera donc celle de la classe promenade où l'on va observer le milieu naturel et humain, et dont on rapporte à l'école les échos oraux, puis écrits. »¹⁸

Mais contrairement à l'école primaire de Freinet, le temps imparti aux adultes en formation ECLER est souvent fort réduit pour permettre de telles « classes-promenades ». Par contre, ce sont des adultes, avec une vie riche (et souvent malheureusement mouvementée) en dehors des cours.

... c'est précisément cette vie de chacun, singulière, que nous proposons aux personnes d'exprimer dans leurs écrits.¹⁹

Au Collectif Alpha, nous avons la chance de proposer des formations longues aux apprenants, de 18 ou 21h par semaine durant toute une année scolaire. Ceci permet de réaliser des sorties, recevoir des intervenants, organiser des débats... Autant d'activités qui peuvent servir de **source d'inspiration** pour la production de textes. Mais il y en a bien d'autres dans la vie quotidienne : mettre à plat ses soucis de logement, livrer sa surprise face à une émission vue à la télé, déclarer sa flamme, transmettre un souvenir...

Autre pilier d'ECLER : **la communication. Le texte est écrit pour être lu.** Mais que se passe-t-il si d'autres lisent ce texte, s'ils sont touchés par son contenu... Car c'est bien l'objectif : produire un contenu personnel, qu'on a envie de partager.

Les réactions des lecteurs peuvent à leur tour se faire sous forme d'écrit (soit dans un nouveau texte, soit par un commentaire sur le blog). Mais cela peut aussi donner lieu à un débat... Et parfois même des **actions collectives** de revendication ou à une **prise en charge individuelle**. Si le fonctionnement de l'association le permet, sinon, un renvoi peut-être fait aux associations et institutions adéquates.

Au Collectif Alpha de Saint-Gilles, un texte sur les difficultés de logement a mené à une action sur le logement avec les agents d'accueil qui a abouti par la rencontre du bourgmestre.

➔ **A ECLER, on écrit « pour de vrai », dans un cadre protégé ... mais pas aseptisé !**

¹⁸ CELESTIN FREINET* (1896-1966) / Louis Legrand, p.3 : <http://www.ibe.unesco.org/sites/default/files/freinetf.pdf>

¹⁹ ECLER revisité dans le miroir de la pédagogie Freinet / FERRAND Noël : <http://poleformateurs38-ecler.blogspot.be/2016/12/ecler-revisite-dans-le-miroir-de-la.html>



POINTS D'ATTENTION PAR ETAPE

Ecriture du texte

Lors de l'écriture du texte, le fond et la forme se travaillent à deux moments distincts : réfléchir au contenu, mettre de l'ordre dans ses idées, choisir ses mots... tout cela demande déjà beaucoup d'énergie, et de ne pas perdre le fil. C'est important de le rappeler aux apprenants, même s'ils s'en rendent compte par eux-mêmes :

- « Quand j'écris, je ne fais pas attention. » Tu ne fais pas attention à quoi ?
- Parce que **chaque fois je dois aller chercher dans l'Eurêka, c'est là que je perds parfois mes idées**. Donc quand je reviens, je ne fais pas attention à ce que j'écris...²⁰

C'est une manière d'introduire un autre rapport à l'écriture chez les apprenants, qui souvent imaginent que les lettrés écrivent d'emblée sans erreurs et sans ratures.

Au moment d'écrire, le formateur dira, pour lancer l'apprenant : « *Ecris ce à quoi tu penses* ». Facile ? Pas tant que ça. Car on touche là à une difficulté fondamentale de l'écrit, à laquelle se heurtent même les plus grands écrivains : la différence entre les idées et l'écrit produit à partir de celles-ci. En témoigne une très belle discussion entre Kristine, formatrice, et Jeanne, apprenante²¹.

« En fait, quand je vais écrire quelque chose, après, quand le texte est fini, je ne suis pas contente parce que j'ai perdu des idées dans le chemin. **Ce que je voulais écrire, ce n'est même pas ça qui est sur le papier**. Après, je me dis, **comment c'est possible ?** » (Jeanne, apprenante)

Les premières réflexions s'orientent vers les difficultés techniques : la peur d'utiliser des mots trop compliqués à écrire, et qu'elle ne serait pas capable de relire. Mais ensuite, il s'avère que ce qui est réellement derrière ce questionnement, c'est la difficulté à écrire de manière à toucher autrui, à faire passer correctement ses pensées... Et comme le souligne la formatrice :

« Mais quand quelqu'un qui a été à l'école, n'importe qui, doit faire un texte, un rapport, écrire une lettre..., devant la difficulté, il se dit « *qu'est-ce que j'écris ? comment je vais dire ça pour parler à l'autre ? qu'est-ce que je peux écrire pour dire ce que je pense ? qu'est-ce qui va choquer ? qu'est-ce qui va toucher ?* ». Tout le monde est là devant et **ça n'est pas lié à un stade d'apprentissage, c'est lié à 'écrire'**. » (Kristine, formatrice)

²⁰ De la difficulté d'écrire. Oser utiliser les mots même si on ne sait pas les orthographier pour essayer de mettre sa pensée par écrit / Entretien de Kristine Moutteau, formatrice au Collectif Alpha de Saint-Gilles, avec Jeanne, en formation dans un groupe moyen, in *Journal de l'Alpha* n°176 : *Questions de grammaire et d'orthographe* 2/2, Lire et Ecrire, nov. 2010, pp. 7-10. Téléchargeable : www.lire-et-ecrire.be/IMG/pdf/ja_176_gramm5643.pdf

²¹ *Ibidem*.



Réception du texte

La réception du texte est un temps clé : le formateur lit à voix haute le texte de l'apprenant en prononçant correctement et en rectifiant déjà certaines structures bancales (au lieu de lire « mes enfons », on lit « mes enfants »). Il parle du contenu, du message (pas de la forme). Il s'agit de montrer que **le message, pensé et écrit par l'apprenant, est passé**, qu'il a réussi à « écrire pour être lu ».

Que faire si on n'arrive pas à tout comprendre ?

Il arrive, surtout chez les débutants, qu'il soit difficile de comprendre le texte. Le formateur va **lire le maximum de ce qu'il peut** (rassurez-vous, on s'améliore avec la pratique ☺), en faisant des phrases avec ce qu'il reconnaît. Si ce n'est pas possible pour lui, plutôt que de lire la phrase il peut dire « *je vois que tu parles de...* » et ensuite **parler avec l'apprenant du message qu'il a voulu transmettre** pour arriver ensemble à **reconstruire son texte**.

➔ **Patience, vous aurez de plus en plus facile avec la pratique.**

Petit rappel de l'extrait du roman *Push*²², où Precious écrit la première phrase de sa vie :

ps pi Mg

[...] *Mrs Avers s'amène à mon cahier et me demande de lire c'que j'ai écrit. Je lis :*

- *Je pense à la petite Mongo.*

En dessous de c'que j'ai écrit Mrs Avers écrit c'que j'ai dit au crayon [...]

La 2^e phrase est un peu plus compréhensible pour la formatrice, qui tente alors une lecture :

Pitte Monge ce mn efn

Mrs Avers lit : « Petite Mongo c'est mon enfant ? » Y a une question dans sa voix. Je fais : « Oui oui » Mrs Avers sait que la petite Mongo est mon enfant pasque j'l'ai écrit dans mon journal.

J'suis contente d'écrire.

⇒ Grâce à ce processus, Precious éprouve une **grande fierté à pouvoir communiquer par écrit**.

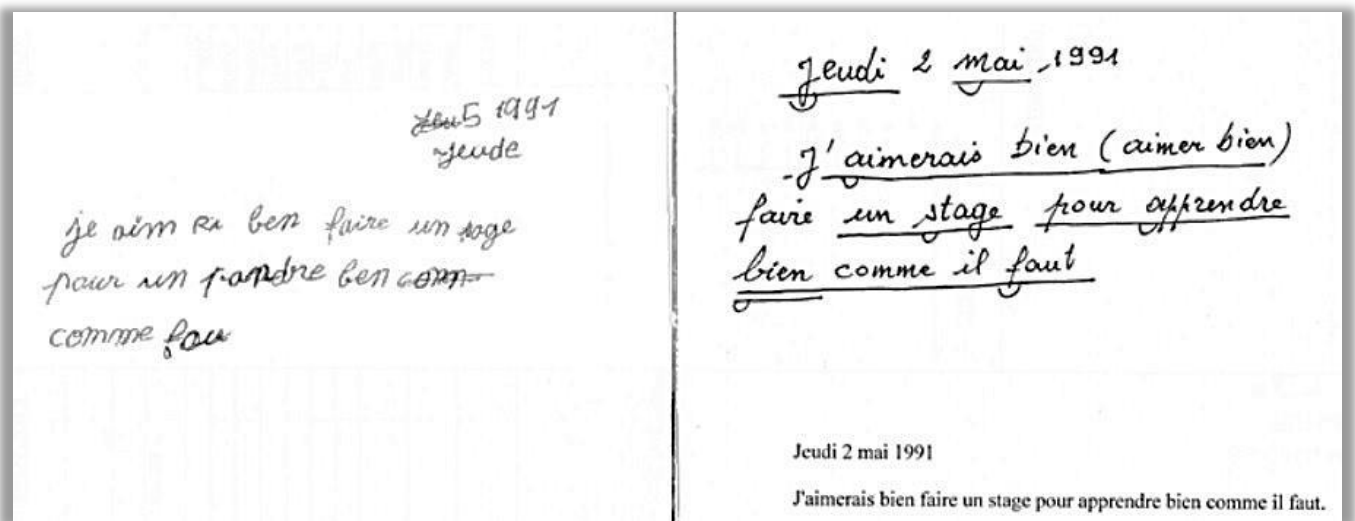
Dans les ateliers ECLER, Noël Ferrand²³ donne des exemples concrets de réception de textes de débutants, dont certains passages sont ambigus.

Dans le cas de ce texte [page suivante] il peut y avoir une ambiguïté sur les derniers mots : « apprendre bien comme il faut... » ou « apprendre bien comme vous... ». **Cette ambiguïté sera levée par un dialogue avec l'auteur.**

²² *Push* / op. cit., pp. 81, 82

²³ *ECLER, une méthodologie, un esprit, une pratique pour maîtriser la langue à partir de l'écriture personnelle* / op.cit, pp.8-10.





Que faire avec les tournures de phrases qui ne sont pas en « français correct » ?

Les apprenants vont avoir leurs propres tournures de phrases, qui ne sont sûrement pas celles que le formateur aurait utilisées, et qui ne sont pas toujours « correctes ».

- A priori le formateur ne lit pas une structure bancaire mais **lit en reconstruisant une structure correcte**. Il peut même proposer à l'apprenant de l'enregistrer²⁴, afin de s'en servir à l'étape suivante, pour la révision.

Cependant, la définition d'une « phrase correcte » est assez subjective. Il faut que le formateur veille à **ne pas dénaturer le texte**.

Dans l'exemple ci-dessus, on pourrait dire « pour apprendre correctement le français », mais la tournure de l'apprenante « pour apprendre bien comme il faut » lui correspond mieux.

Les apports singuliers des apprenants sont d'ailleurs préservés et valorisés par certains formateurs. N'oublions pas que la langue française évolue dans le temps et l'espace...

Jérémie Piolat, philosophe et formateur en atelier d'écriture, promeut et applique une méthode de travail particulière qui valorise une écriture créolisée du français, c'est-à-dire **une écriture hybride intégrant les apports singuliers de l'apprenant**. Il appelle cette langue le « Créole immigré », ou encore l'« Immigration ».

Dans un premier temps, cette écriture se fait sans se soucier des erreurs. Elle tend à se rapprocher du son, de l'oral. Elle dégage ainsi une dimension poétique puisqu'à la lecture du texte par un « parfait » francophone, **le sens qui se dégage des mots est intensifié par l'accent qui en ressort spontanément**. Le rythme, la tonalité et la musicalité de l'auteur baignent l'écrit. **Dans un second temps**, le texte est retravaillé pour arriver à un français plus «classique».²⁵

²⁴ Actuellement, une fonction « enregistreur » existe sur la plupart des GSM, et sur les smartphones.

²⁵ Démarche: cultures-sante.be/nos-outils/outils-education-permanente/item/257-recit-d-ecrits.html et recueils de textes : cultures-sante.be/nos-outils/outils-education-permanente/item/258-feuil-parti-a-la-recherche-de-la-vie-el-reviendra.html



Révision du texte

L'enjeu principal de l'étape de révision du texte est d'apprendre à se relire seul, compétence indispensable pour être capable d'écrire de manière autonome.

Plusieurs choses sont importantes pour arriver à ce résultat :

- Changer le statut de l'erreur (moteur et non entrave)
- Passer du fond à la forme : lecture par un tiers pour prendre de la distance
- Partir des connaissances pour aller plus loin dans la connaissance, la compréhension et la maîtrise de l'écrit : le dialogue pédagogique

CHANGER LE STATUT DE L'ERREUR

*« Faire des « fautes », ce n'est pas grave,
c'est même important car c'est en les corrigeant qu'on apprend. »*

Ce changement de point de vue est fondamental ... mais difficile car il s'agit d'aller à l'encontre de représentations culturelles profondément ancrées. Nous vivons dans une société où on n'a pas le droit à l'erreur, où on grandit sous la menace du bic rouge qui traque sans pitié la moindre défaillance et stigmatise son auteur par des « mauvais points »...

Et ensuite, qu'est censé faire le cancre ? « *Travaille plus, essaye encore* ». Certes, mais comment ? Ces injonctions ne donnent pas vraiment de pistes pour apprendre de ses erreurs, contrairement à la révision proposée dans ECLER.

De plus, dans le cadre sécurisé de la formation, les erreurs ne devraient pas avoir de conséquences négatives irrémédiables (contrairement à « la vraie vie » : pensons au chirurgien ou contrôleur aérien) : on devrait donc pouvoir profiter de cet espace de liberté et de sécurité pour faire un maximum d'erreurs, et apprendre comment les éviter.

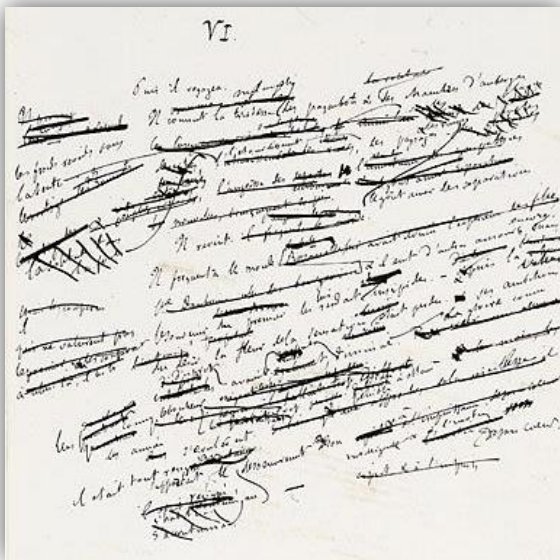
Charles Pépin, dans son ouvrage « *Les vertus de l'échec* »²⁶ explique qu'« en France, échouer est mal perçu. Nous y voyons une faiblesse, une faute, et non un gage d'audace et d'expérience. » Il oppose à cette mentalité française celle du « fail fast, learn fast » (échouer vite, apprendre vite), plus répandue aux USA : « Ils insistent sur la force de ces expériences qui, même ratées, font progresser plus vite que les meilleures théories. »

²⁶ Les vertus de l'échec / PEPIN Charles, Allary Editions, 2016. (4^e de couverture et p. 19)



Tout le monde fait des erreurs

Pour faire comprendre que tout le monde fait des erreurs dans le 1^e jet, même les plus grands écrivains, le formateur peut montrer des brouillons d'écrivains pour prouver ses dires (sinon, souvent les apprenants ne le croient pas !)



Où trouver des brouillons d'écrivains ?

- Vos propres notes ☺
- *Les manuscrits des écrivains* / HAY Louis, Hachette - CNRS, 1993.
- « *Brouillons d'écrivains* » à la Bibliothèque Nationale de France :
<http://expositions.bnf.fr/brouillons/enimages/euille/index.htm>

Ci-contre : Flaubert, l'Education sentimentale.

Voir le positif avant le négatif

Surligner ce qui est correct en jaune, c'est mettre d'abord l'accent sur tout ce qui va bien. Cela place l'apprenant dans un état d'esprit positif qui favorise son apprentissage.

Des grenouilles font la course pour arriver au sommet d'une énorme montagne. Tandis qu'elles montent, tout autour d'elles on entend : « *C'est trop dur, elles n'y arriveront jamais !* » Au fur et à mesure, les grenouilles abandonnent ... et les commentaires continuent. Au final, une seule grenouille arrive au sommet. Incroyable ! Lorsqu'on va lui demander comment elle a réussi cet exploit, on se rend compte... qu'elle est sourde.²⁷

La gestion mentale²⁸, apprend que tout apprentissage nécessite une mise en projet. Les éléments nécessaires à celle-ci sont schématisés dans le triangle du projet :

- la fin : quel est l'objectif de l'action,
- les moyens : de quoi dispose-t-on pour atteindre l'objectif,
- la motivation : dépendante du message positif ou négatif concernant le projet.

²⁷ Adaptation libre d'un conte d'un auteur anonyme.

²⁸ Voir le diaporama de Initiative & Formation Belgique (asbl qui promeut la gestion mentale) :
<http://www.ifbelgique.be/images/ifbelgique/grandes-realizations/Quelque-outils/Projet-compr.pps>



DU FOND A LA FORME : LECTURE PAR UN TIERS POUR PRENDRE DE LA DISTANCE

Chez un public qui maîtrise mal le français à l'oral, les erreurs présentes dans la parole se retrouvent donc aussi à l'écrit. D'où l'importance d'une **lecture à voix haute par le formateur** (ou par quelqu'un qui maîtrise bien la langue en tous cas).

- Kristine : Tu demandes souvent, au moment où tu es en train d'écrire qu'on te relise ton texte tout haut. Qu'est-ce qui se passe au moment où tu entends ton texte ?
- Jeanne : **Quand on me relit mon texte tout haut, je comprends qu'est-ce qui manque exactement**, les mots aussi, je vois que c'est comme ça. Quand ils s'arrêtent, comme toi, comme Fred [un autre formateur du Collectif Alpha], quand vous lisez, je sens quand tu t'arrêtes, je me dis « là ce n'est pas bon et ça ne se marie pas ». Les mots ne vont pas ensemble ou il manque quelque chose ou...
- Et alors, après, comment fais-tu pour réécrire correctement ?
- A ce moment-là, je me rends compte, quand tu as lu, moi aussi je le relis encore parce que moi je ne fais pas attention : **quand je lis pour moi, je vois que c'est juste**. Ça vient en fait des problèmes du français. Quand tu parlais une autre langue, donc quand tu commences à parler, à écrire une nouvelle langue, tu ne vois pas vraiment parce que c'est comme ça que tu dis...
- Tu dis « je ne vois pas ». Or, quand on parle, on entend ; donc quel rapport il y a pour toi entre ce qu'on voit quand on écrit et ce qu'on entend quand on parle ?
- Ah mais ce que j'écris, je ne fais pas attention. Mais quand quelqu'un me le lit, je vois où ça ne va pas. [...] **c'est après quand quelqu'un lit, parce qu'il le lit à voix haute, que j'entends où il y a des fautes** et alors j'essaie de corriger.²⁹

Quel que soit le niveau à l'écrit, la lecture par un tiers est importante, pour **se donner une distance** par rapport au contenu, au sens du texte.

Même en tant que lettrés, il n'est pas rare que nous demandions à quelqu'un d'autre de relire un texte important : nous sommes tellement **attachés au sens, et nous connaissons tellement bien le contenu, que nous avons du mal à repérer des erreurs**.

Exemple : Sur la grande banderole qui annonçait le titre d'une journée de séminaire d'une grosse entreprise, il y avait une erreur : 2 lettres inversées. Ni les personnes ayant réalisé la banderole, ni les organisateurs du séminaire, ni les participants n'ont rien remarqué. Tout le monde lisait de manière globale, sachant quel était le contenu de la banderole. C'est la femme de ménage, peu scolarisée, qui a fait remarquer l'erreur en tentant de déchiffrer lettre par lettre les mots complexes (et qui n'avaient pas vraiment de sens pour elle).

²⁹ De la difficulté d'écrire. Oser utiliser les mots même si on ne sait pas les orthographier pour essayer de mettre sa pensée par écrit / op. cit. , p.7



LE DIALOGUE : PARTIR DES CONNAISSANCES POUR ALLER PLUS LOIN

La tâche la plus importante pour le formateur lors de la révision du texte, est le **dialogue** avec l'apprenant. Il ne s'agit pas de dire à l'apprenant ce qu'il doit faire, mais de faire réfléchir l'apprenant, de partir du texte et des erreurs pour élargir ses connaissances.

Approfondir des principes de base de l'écrit

Le formateur va privilégier les questions, afin de faire **appel aux connaissances que l'apprenant possède déjà**, et pour l'amener à faire des rapprochements entre ce qu'il a écrit et ses connaissances.

Voir l'exemple de dialogue pédagogique proposé par Noël Ferrand autour d'un texte ³⁰ qui met en évidence quelques manières de faire :

- Se baser sur l'oral : **faire prononcer** le morceau de phrase écrit selon une approximation phonétique, **prononcer soi-même** pour faire entendre la différence entre ce qui est écrit et la manière dont cela se dit (« jeudi » et « jeude »), ...
- Proposer des approches de la **grammaire, conjugaison et orthographe adaptées au niveau de l'apprenant** : l'amener à réfléchir juste un petit peu plus sur la fonction du mot utilisé et ses autres déclinaisons possibles (« j'aimerais » ça vient de « aimer », quand j'étais petite j'aimais, maintenant j'aime...) avant de rentrer dans les temps.
- Faire le **lien avec des éléments connus** (« jeudi » : quels sont les autres jours ?)
- **Transposer** (à l'oral) les mots et expressions dans d'**autres situations** (j'aimerais écrire, voyager, ... pour apprendre à écrire, à lire, à cuisiner...)

⇒ C'est ainsi que l'apprenant va se familiariser avec des éléments essentiels pour **comprendre le fonctionnement de l'écrit** (lien grapho-phonétique, fonction des mots, possibilité de décliner les mêmes mots dans des contextes différents...)

Repérer la logique qui produit l'erreur, pour la remplacer

Le dialogue permet aussi de comprendre pourquoi l'apprenant a écrit son texte de cette manière, pour se rendre compte **d'où viennent ses erreurs**. Les erreurs d'inattention, des coquilles, sont produites par des personnes qui maîtrisent déjà bien les codes de la langue. Par contre, chez un débutant, les erreurs sont souvent **le résultat d'une réflexion logique...** biaisée, mais logique. Il faut donc réajuster la logique (ce qui n'est pas toujours facile, lorsqu'elle est profondément ancrée, parfois depuis des années).

Par exemple, les débutants ont intégré la règle « *quand il y a 'beaucoup', on met 's'* » ... Mais ça ne marche pas à tous les coups (ex. : on écrit « ils mangent » et non « ils manges »).

³⁰ ECLER, une méthodologie, un esprit, une pratique pour maîtriser la langue à partir de l'écriture personnelle / op.cit, pp.10-11.



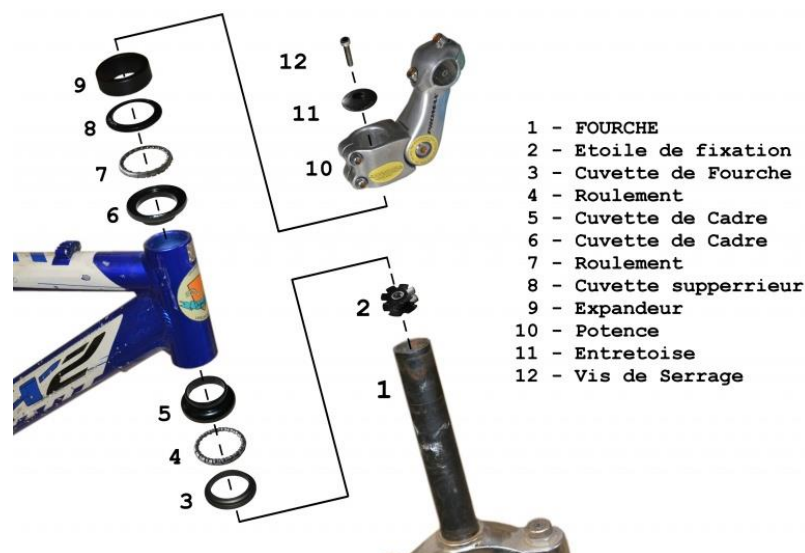
Donner un sens aux apprentissages

C'est en s'appuyant sur cette logique, sur les connaissances de l'apprenant, que le formateur peut progresser dans l'explication des règles et codes de la langue. C'est parce qu'il se trouve dans une situation où il doit l'utiliser qu'une règle va faire sens.

On peut se référer ici à l'anecdote de l'apprentissage du vélo (p.27) : on ne commence pas à apprendre le vélo en détaillant toutes les opérations à faire en cas de panne. C'est en cas de pépin qu'on apprend à mettre une rustine sur le pneu ou remettre sa chaîne en place (et comme au début, on ne roule pas encore bien loin, on trouve toujours quelqu'un pour nous aider).

De même, lorsqu'on roule, on ne regarde pas comment nos pieds appuient sur les pédales pour faire bouger la chaîne qui entraîne le mouvement des roues. Si on fait cela, on est sûr de se casser la figure. Au contraire, on doit fixer les yeux sur la route, sur son objectif, et laisser son corps installer un automatisme, une aisance...

Quoi ? Vous roulez à vélo et vous ne connaissez pas le nom de toutes ces pièces ?!



Systematisation et renforcement

La révision est un moment où on met en évidence des connaissances. Mais pour ancrer celles-ci, pour que leur utilisation devienne plus fluide, il faut... les utiliser, et les utiliser beaucoup et souvent. **La mémoire est paresseuse : il faut la mettre en action.** C'est pourquoi la production et la révision de textes sont suivies de moments où l'apprenant s'entraîne (comme un sportif), fait des exercices.

TRAVAIL EN AUTONOMIE

Puisqu'avec ECLER on fait de la **pédagogie différenciée dans des groupes hétérogènes**, les apprenants feront leurs **exercices individuellement, de manière autonome**, chacun en fonction de son texte et sa propre progression :

- Certains exercices spécifiques sont proposés par le formateur en fonction d'éléments vu lors du dialogue pédagogique. Attention, pas trop : le formateur choisira l'une ou l'autre chose sur laquelle il estime qu'il est important de mettre l'accent.
- Ensuite se poursuit un travail individuel sur le texte : recopier des mots dans son répertoire, recopier le texte, taper le texte à l'ordinateur...

Ce type d'exercices est souvent apprécié des apprenants, car c'est **sécurisant** : il sait ce qu'il doit faire et comment le faire. C'est bien **plus simple** que d'imaginer et écrire un texte tout seul !

Pour l'organisation du formateur, c'est important aussi que les apprenants puissent être autonomes, puisqu'il doit avoir l'occasion de **consacrer du temps à chacun**. L'organisation de l'espace et la mise à disposition de différents outils sont nécessaires pour garantir cela.

Le formateur se constitue (et cela s'étoffera et s'affinera au fil du temps) un **fichier d'exercices simples et très ciblés** qu'il peut facilement donner aux apprenants en fonction de leurs besoins.

Plusieurs sites répertorient les liens vers des exercices (fiches imprimables, activités audio...) présents sur tout Internet, classés par type et thème : www.lepointdufle.net/ / www.pedagonet.com/index-fr.php, <https://fr.islcollective.com/>, soutien67.free.fr/ Voir aussi **Diabolo ou le sablier des mots** / Lire et Ecrire Verviers, 2012, 114 p. : 50 fiches d'activités de lecture-écriture pour l'alpha (grand débutant, petit lecteur scripteur).



TRAVAILLER LA MEMORISATION (GESTION MENTALE)

Pour pouvoir utiliser l'écrit de manière autonome, pour améliorer la production de textes libres, personnels (et non uniquement remplir des formulaires ou faire des exercices), il est important de mémoriser les nouveaux mots de vocabulaire, l'écriture des mots, les règles et codes de la langue française,... Souvenons-nous de l'apprenante qui disait que lorsqu'elle devait s'arrêter pour aller dans l'Eureka elle perdait le fil de ses pensées. L'objectif est donc de devoir s'arrêter de moins en moins, parce qu'au lieu d'aller dans l'Eureka, on va dans sa mémoire... ce qui est bien plus rapide !

La gestion mentale³¹ explique le lien entre la mémorisation, la compréhension et la réflexion. La compréhension implique de comparer des nouvelles choses avec ce qu'on sait déjà (et qui donc est dans notre mémoire). La réflexion demande, pour résoudre une situation, de faire appel à des connaissances et des règles (qui doivent donc être mémorisées ... même si on va les vérifier sur un autre support, il faut au moins savoir qu'on peut y faire appel).

La gestion mentale s'intéresse beaucoup à la mémorisation, notamment en mettant en avant le rôle de l'évocation sur la mémorisation. Entre la perception d'un objet et sa restitution, il y a une phase où on l'évoque dans notre tête, en l'absence de contact avec celui-ci.



« Mettre dans sa tête » pour l'utiliser ultérieurement, c'est mémoriser.

Pour aider la mémorisation, on peut recourir à différentes choses :

- Cacher ce qui doit être retenu (laisser les documents de référence au fond de la classe, sur le verso de la feuille ... pas de recopiage ligne par ligne !)
- Ecrire, lire à haute voix... (selon son profil : visuel, auditif, kinesthésique)
- Se raconter des histoires (moyens mnémotechniques)
- Faire réfléchir l'apprenant plutôt que de lui donner la réponse (l'obliger à aller chercher ce qu'il a en mémoire)
- Faire des liens avec ce que l'apprenant connaît (qu'il doit aller chercher dans sa mémoire) pour l'aider à comprendre

³¹ Si vous êtes pressés, voir la petite présentation des 5 gestes mentaux étudiés en gestion mentale : www.conaisens.org/module/actes_conn.pps Sinon, il existe une abondante littérature sur le sujet, notamment l'ouvrage dont est tiré (p.18) l'illustration de Marc Chalvin ci-dessus : **La gestion mentale : Un autre regard, une autre écoute en pédagogie** /EVANO Chantal, Nathan, 1999 (épuisé mais téléchargeable sur notre catalogue : www.cdoci-alpha.be)



EXERCICES SUR LE LOGICIEL

Un type spécifique d'exercices de lecture/écriture se fait grâce à des logiciels qui fonctionnent en « bibliothèque ouverte » : ils **génèrent des exercices à partir de n'importe quel texte** qu'on y introduit (et donc aussi à partir du texte de l'apprenant).

L'AFL (l'Association Française pour la Lecture)³² a développé des logiciels d'entraînement à la lecture sur ordinateur, permettant de renforcer les apprentissages de la lecture. Au fil du temps, les logiciels se sont perfectionnés, mais selon Noël Ferrand, « *ils sont devenus par rapport à nos publics des outils trop complexes et moins adaptés à nos besoins.* » C'est pourquoi un logiciel comme Lectramini est intéressant (outre le fait qu'il soit gratuit) : « *moins technique et performant qu'Idéographix, mais facile d'accès et d'usage pour les apprenants eux-mêmes.* »³³

- **IDEOGRAPHIX** : C'est un logiciel à destination des professionnels, **payant**. Il a de **nombreuses fonctionnalités** : traitement de textes, plus de 60 exercices (textes lacunaires, remise en ordre, segmentation, reconnaissance...), créations d'affiches et d'étiquettes³⁴, aides à la lecture audio... Toutes les infos sur les onglets de ce site : www.lecture.org/logiciels_multimedias/ideographix/ideographix.html et une présentation d'exographix, qui était le logiciel pour l'élève : https://www.lecture.org/revues_livres/actes_lectures/AL/AL84/page41.PDF
- **LECTRAMINI** : C'est un logiciel **gratuit, plus basique** (on ne peut pas imprimer d'étiquettes, on ne peut pas choisir les mots des textes à trous, ce qui est plus rapide mais moins personnalisé). Téléchargement : www.lectramini.com/ et tutoriel proposé par Lire et Ecrire : www.alpha-tic.be/spip.php?article206

³² www.lecture.org/ : L'Association Française pour la Lecture est, depuis 25 ans agréée "association éducative complémentaire de l'enseignement public". Reconnue comme mouvement pédagogique, elle fait converger ses efforts vers **l'élévation du rapport à l'écrit dans le corps social**, école comprise.

³³ **ECLER, une méthodologie, un esprit, une pratique pour maîtriser la langue à partir de l'écriture personnelle** / op.cit., p. 5.

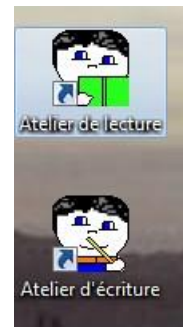
³⁴ Ce module est également disponible séparément, à prix plus modique (19,90€) : www.lecture.org/logiciels_multimedias/module_etiquette/module.html



Pour utiliser la fonction « Editeur de texte » de LECTRAMINI

La fonction « Editeur de textes » est essentielle dans le cadre de l'atelier ECLER puisqu'elle permet d'introduire les textes des apprenants, pour ensuite générer les exercices à partir de ceux-ci.

Cependant, elle ne s'installe pas automatiquement avec un raccourci sur le bureau (comme c'est le cas pour « Atelier de lecture » et « Atelier d'écriture »).

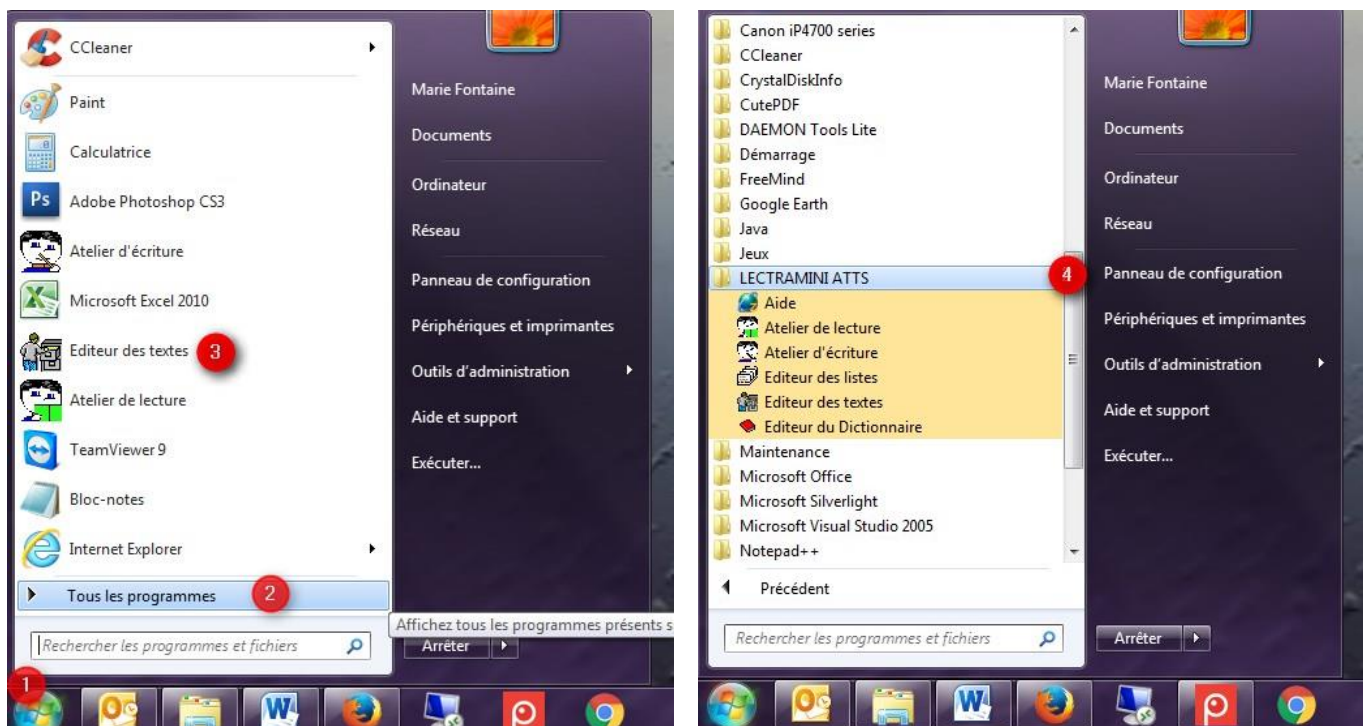


- aller dans le menu « démarrer » (1)
- cliquer sur « Tous les programmes » (2)
- aller avec l'ascenseur jusqu'à LECTRAMINI ATTS
- cliquer pour dérouler le menu (4)

Les fois suivantes, c'est plus simple ☺

L'éditeur de textes se place automatiquement dans le menu « démarrer » (3), tant qu'il est régulièrement utilisé.

Vous pouvez aussi installer vous-même un raccourci sur votre bureau.



EVALUER

« ECLER, ça marche ! » OK, mais qu'est-ce qui le prouve ? Il n'y a pas encore eu d'études scientifiques sur le sujet.

Il faut d'abord **définir ce qu'on évalue** :

- D'une part, il y a la demande des apprenants : **apprendre les codes de la langue française** pour s'améliorer en écriture, lecture, et même en oral.
- D'autre part, il y a les résultats implicites, sans doute encore bien plus profitables pour les apprenants, mais plus difficiles à exprimer à la base, et à quantifier à la fin : **le changement du rapport à soi, aux autres, au monde et à l'écrit.**

Ensuite il faut définir **comment et pourquoi on évalue** :

- évaluation qualitative : qui porte sur le ressenti, l'opinion des acteurs impliqués...
- évaluation quantitative : qui porte sur des éléments mesurables et quantifiables.

Le deuxième objectif peut difficilement être mesuré de manière quantitative (on ne peut pas prendre des mesures dans la tête des gens et suivre toute leur vie privée à la recherche d'indicateurs d'émancipation !) Il faudra se référer à la parole des gens.

L'évaluation quantitative permet d'aller au-delà des impressions subjectives, ce qui est intéressant aussi... et surtout très prisé des bailleurs de fonds ou clients (dans le cas d'une formation commandée par l'employeur, donnée dans le cadre professionnel).

L'écriture personnelle et la communication des écrits inscrivent cet apprentissage dans une relation interpersonnelle : elle engage un travail de chacun sur soi-même, une voie identitaire qui permet à chacun de partir à la rencontre de soi et de se donner à connaître aux autres. [...]
...une transformation en profondeur de chacun de nous par et sous le regard des autres.³⁵

³⁵ ECLER, une méthodologie, un esprit, une pratique pour maîtriser la langue à partir de l'écriture personnelle / op.cit, p. 15.



Evaluation qualitative

Apprenants

Le cahier de chaque apprenant permet de faire une évaluation individuelle, avec l'apprenant : parcourir son cahier lui permet de voir d'où il vient, de se rappeler son parcours, de prendre du recul, de se rendre compte de sa progression.

EL AMRANI
jeudi 1991
jeude
je aim ri ben faire un soge
pour un papere ben ~~comme~~
comme faw

je suis ici pour travelle a ~~faire~~ ^{travailler}
~~voire~~ un diponale
j' aime a lire et a écrire
pour sa voire ben a écrire a lire

jeudi 19. 3. 1992 EL AMRANI Houria
sur ce moment c'est le ramadan
les gens ils sont nerveux ils sont
pas le moral, mais quelque
gens font fumer ^{la} ^à ^{la} ^{station}
sur ~~la~~ ~~rive~~ un grand
muffleur. moi ben pas sur je suis
gentle mais ~~comme~~ comme les gens
me donne je devrais de vendre ^{des} ^{choses}
et à bientôt Houria

vendredi 14 juillet 1992
aujourd'hui je dois écrire
quelques lignes d'écriture
pour voire mes ^{progrès}
Mais je suis là assise sur
une chaise je aime de réfléchir
réfléchère d'écrire sur ~~la~~
Mais je n'ai pas bête pour
écrire
Aujourd'hui je n'ai pas le
moral moral je pense à ma fille
raft une semaine quelle
qui est partie à Montpellier
je n'ai pas les nouvelles
de ma fille chère a daris
A bientôt Houria

Hier j'ai remplisse une collique.
à la Halte garderie j'ai travaillé
toute la journée il y avait beaucoup
d'enfants c'était très fatiguant
d'avoir travaillé toute la journée
Mais quand je vois tous enfants ^{hauter}
de moi je suis contente quand ils m'appel
vien jouer avec moi ^{voilà} quand je vois
jouer et rigolés de vous moi je suis
très heureuse je me dis enfin je suis
capable de faire quelques chose.
pendant les vacances je menaillé
chez moi tous ses petits il me
merquon est marmémont
Houria

mardi 24. 6. 92
je vais vous raconter ma vie,
quand j'avais 12 ans j'ai tellement
envie de savoir lire et écrire
mais c'était pas possible ma mère
~~à~~ ~~la~~ toujours peur qu'il m'arrivé
quelques choses parce que j'étais
la dernière de la famille,
mes frères sont aller tous à l'école
mais pas moi quand je vois mes frères
lire des livres j'aimerais d'être
vous leur place j'ai me dis vraiment
la vie n'est pas juste il y a des gens
qui il arrivent tout d'autre ^{parce}
rien!
Mais maintenant j'ai suis j'ai une
petite chance pour a prendre
le français
je n'ai pas envie de lésé
c'estte petite ^{chance} ^{parce}
je vous remercie de votre aide
Houria

Ces six textes représentent l'évolution d'une même personne pendant un peu plus de 400 heures de formation réparties sur deux années. Plusieurs séquences de formations de 80 heures se sont enchaînées au cours de ces deux années.



Les apprenants peuvent aussi donner un témoignage de leur ressenti par rapport à l'atelier. Parfois même dans les textes qu'ils écrivent ! En annexe, une liste de réponses d'apprenants à la question « *Comment se passe pour toi l'atelier ECLER ?* »

Les avis peuvent porter sur **la technique...**

J'aime bien parce que j'apprends beaucoup de choses. C'est bien quand on corrige et je retiens des choses. Les exercices c'est bien pour la mémoire. A l'ordi, quand je vois que c'est rouge, je vais voir dans mon cahier et alors je vois ce qui ne va pas. (Christelle)

... mais aussi sur **l'écriture comme moyen de réflexion et de communication...**

J'aime bien parce que **tu exprimes les choses que t'arrives pas à dire à quelqu'un**. Quand tu commences à écrire, les idées arrivent. C'est la première fois que je fais ça, j'ai montré à mon mari. Quand tu racontes quelque chose de ta vie ça te touche et ça te donne du courage. Cet atelier m'a bien aidée à réfléchir à des choses, c'est bien. (Hayat)

... et sur la prise de **confiance en soi, la fierté ressentie...**

Au début, j'écris du charabia mais heureusement, tu avais compris. [...] Vers la fin, je n'avais plus peur et j'allais jusqu'au bout. **Je ne m'attendais pas à ça**. (Ema)

...et parfois même évoquer des situations cocasses 😊

Si tu me réveilles la nuit et que tu me demande d'écrire le mot *beaucoup*, je vais l'écrire vite et sans faute ! (Ramatoulaye)

Une apprenante dans une interview explique qu'elle se mettait elle-même des freins :

- Tu disais aussi « avant je pensais que je devais choisir qu'est-ce que je peux écrire », tu peux expliquer un peu ?
- Mais parce qu'au début, **je pensais qu'il y avait des mots que je ne pouvais pas écrire**.
- Je disais « ils sont difficiles à mettre sur papier » et je me disais que je devais choisir les mots qui sont faciles à mettre, que des choses qui sont... Pour moi, il y a les choses que je pouvais et les choses que je ne pouvais pas
[...]
- Tu dis « je peux écrire mes pensées », ça te fait quoi de t'en rendre compte ?
- Maintenant, je comprends les écrivains quand ils écrivent. Donc ils écrivent ce qu'ils pensent. **Tout ce qui se passe dans la tête, on peut l'écrire**. Mais avant ce n'était pas comme ça, c'était limité.³⁶

³⁶ De la difficulté d'écrire. Oser utiliser les mots même si on ne sait pas les orthographier pour essayer de mettre sa pensée par écrit / op. cit. , p.8



Formateurs

J'ai arrêté de courir devant et de traîner derrière moi : allez-y et je reste à côté...
(Kristine Moutteau, formatrice au Collectif Alpha, et formatrice de formateurs)³⁷

Pour les formateurs, cette méthode propose une **autre manière de voir leur rôle** :

Bien sûr, la démarche ECLER m'a apporté des outils, des idées, des supports, une certaine « méthode », etc. Mais ce que je retiens principalement, c'est la remise en question que cette démarche m'a permis d'avoir. Avec la volonté de bien faire, d'aider, de faire progresser les stagiaires, je peux parfois **céder trop facilement à une solution qui n'en est pas une : faire, montrer, expliquer...** (Annabelle)

Elle renvoie vers **l'essence même du métier de formateur** :

... **tout part de l'apprenant**, de ses besoins, de sa production, de ses réactions et de ce qu'il en fait. Les trois temps de la séance (collectif, côte-à-côte, autonomie) correspondent bien aux différents besoins des apprenants et permettent de donner du rythme aux séances de travail. (Clarisse)³⁸

La **difficulté** réside cependant dans la **gestion de grands groupes, seul**. Les bailleurs de fonds ne tiennent pas compte de la disponibilité nécessaire pour faire ce genre de travail (qui pourtant porte ses fruits), ce qui rend difficile dans certaines associations d'envisager une co-animation ou des groupes plus petits.

Entreprises (commanditaires de la formation)

En France, il n'est pas rare que ce soient des entreprises qui sollicitent une formation ECLER pour améliorer l'écrit de leur personnel.

Les retours³⁹ sont positifs sur les **changements de comportement des employés** :

ECLER est un moyen extraordinaire de déblocage de l'expression et de l'imagination. Les opérateurs formés ont depuis, selon leurs agents un comportement plus ouvert et innovateur face à leurs tâches.

Les collègues disent que maintenant c'est plus agréable de discuter avec lui et qu'ils le comprennent.

Ce qui paraît le plus important c'est le travail sur la personne : les gens se remettent en confiance.

Après son passage à ECLER, il a accepté de commencer une autre formation.

Ils sont aussi positivement surpris par le **taux de présence** à la formation :

L'élément le plus performant [...] c'est le taux de présence. [...] la participation assidue au cours des stagiaires inscrits.

Je l'ai poussé à venir : je suis surpris de sa régularité. Il est volontaire pour revenir.

³⁷ poleformateurs38-ecler.blogspot.be/p/blog-page_2.html

³⁸ poleformateurs38-ecler.blogspot.be/p/references.html

³⁹ *Ibidem*



Evaluation quantitative

Pour le responsable de formation ECLER présente également l'avantage d'offrir une mesure initiale et finale des performances. (M Rollet, DRH, Fruehauf-France, Usine d'Auxerre 1996)

ECLER a donc développé une méthode d'évaluation quantitative. L'entièreté du chapitre 8 est consacrée à l'évaluation dans l'ouvrage de référence de Noël Ferrand⁴⁰.

Rendre compte de l'évolution par le comptage de mots

Au Collectif Alpha, l'évaluation se base sur le cahier de textes de l'apprenant : 3 **comptages** sont effectués, au moins sur un texte au départ et un autre à l'arrivée :

1. Nombre **total** de mots du texte écrit par l'apprenant (le 1^e jet)
2. Nombre de mots écrits **correctement, seuls, hors contexte** (on en tient donc pas compte des erreurs d'accord, des majuscules en début de phrase...)
3. Nombre de mots écrits **correctement dans le contexte** du texte.

On peut obtenir 2 proportions :

- Le pourcentage de mots corrects (hors contexte)
 - Le pourcentage de mots corrects (en contexte)
- Souvent, c'est le pourcentage de mots corrects en contexte qui progresse plus fort.

Ex : 14/17 mots corrects hors contexte (82%) et 8/17 mots corrects en contexte (47%)

17 mots au total	
14 mots corrects hors contexte	
8 mots corrects en contexte	

ATTENTION : L'intérêt n'est **PAS** de « donner des points » à un texte, mais de **montrer une progression** au fil de la formation. Cela n'a donc aucun sens de faire cela au fur et à mesure sur chaque texte !

Ces résultats peuvent être **montrés à l'apprenant**, en lui expliquant ce qu'on a calculé, et surtout comment il a progressé. Cela permet d'**objectiver**, d'être moins dans l'émotion, dans la subjectivité...

Il est également possible de faire une **pondération** de ces résultats par rapport au **taux de présence**. Cela permet de se rendre compte du nombre de séances qui ont permis d'arriver d'un texte à un autre... mais aussi pour l'apprenant de visualiser ses absences.

⁴⁰ **Ecrire pour apprendre. La démarche ECLER** /op.cit., pp. 151-166.




Exemple de fiche d'évaluation individuelle :


Collectif Alpha nom, prénom



Evaluation décembre 2000

Présences _____






Premier texte de la période _____



 Avec 

Dernier texte de la période _____



 Avec 



Rendre compte de l'évolution dans différents domaines

Au Collectif Alpha, les formateurs utilisent une **feuille d'évaluation individuelle** moins quantitative, mais plus formelle qu'un simple retour. Elle comprend **différents points d'attention importants dans l'écriture d'un texte**, à côté desquels ils indiquent l'état de la **progression** (en attente, en travail, progrès, OK ... mais il pourrait s'agir d'un curseur). En dessous, des commentaires donnent des indications supplémentaires à l'apprenant sur **ses forces et les points à améliorer**.

Ecriture	<input type="text" value="progrès"/>
Ton écriture devient plus petite et plus régulière.	
Points et Majuscules	<input type="text" value="progrès"/>
Depuis le début, tu mets des majuscules aux noms de pays. Maintenant, tu fais des phrases avec des majuscules et des points et c'est très juste.	
Le texte sur la page	<input type="text" value="OK"/>
Tu écris souvent un titre pour tes textes. C'est une bonne idée. N'oublie pas de laisser un petit peu de place à droite quand tu écris.	
Ecriture des sons	<input type="text" value="?"/>
Tu n'as pas beaucoup de problèmes avec les sons du français. Comme il y a souvent plusieurs possibilités pour un seul son, parfois tu choisis mal la façon d'écrire un mot. Il y a parfois une voyelle en trop. Par exemple, tu écris « comparande » à la place de « comprendre ». Les sons é / è ou la lettre « e » simple à la fin d'un mot te pose parfois problème. Par exemple quand tu écris « ee » à la place de « c'est ».	
Relations entre les mots	<input type="text" value="→"/> <input type="text" value="en attente"/>
Autocorrection	<input type="text" value="en travail"/>
Tu réfléchis et tu cherches, cela se voit dans l'écriture de tes textes. Essaie de chercher quelques mots dans Eurêka. Par exemple, tu aurais pu trouver le mot « comprendre » et le mot « système ».	
Les mots possibles en français	<input type="text" value="OK"/>
Structures	<input type="text"/>
Tu veux dire beaucoup de choses dans tes textes. C'est très intéressant mais parfois tu essaies de dire beaucoup avec peu de mots. Pour te faire comprendre, il faut développer un peu plus tes idées. Certaines phrases sont difficiles à comprendre à cause de l'oral.	



PISTES BIBLIOGRAPHIQUES

Notre catalogue en ligne (www.cdcc-alpha.be/) répertorie une série d'ouvrages liés à la démarche ECLER sous le mot-clé [ECLER](#) (articles, ouvrages, ressources virtuelles en pdf...).

Ci-dessous, nous vous proposons une sélection de quelques ressources, sur ECLER mais aussi d'autres ouvrages, conseillés par les formateurs, liés à certains éléments de la démarche.

De plus, vous trouverez une **bibliographie très riche et complète sur le blog du Pôle formateurs ECLER** (comme vous pouvez en juger par le sommaire ci-dessous) : <http://poleformateurs38-ecler.blogspot.be/p/references-bibliographiques.html>

SOMMAIRE ^

1. Dernières publications
2. Généralités
 1. Revues et articles
 2. Cahiers Pédagogiques
3. Apprentissages - Pédagogies
 1. Ouvrages Généraux
4. L'invention de l'illettrisme
5. Lecture - Ecriture
 1. Pédagogie Ouvrages généraux
 2. Revues et articles
 3. Apprentissages
Entraînements et méthodes
 4. Approches complémentaires
 1. Orthographe
 2. Le geste d'écrire
 5. Domaines frontières
6. Histoire
 1. De l'écriture
 2. Des langues
 3. De la lecture et du livre
7. L'atelier ECLER
 1. Ecrits et publications
 1. En collaboration
 2. Seul
 2. Autres publications
8. Littérature - Romans divers
9. Quand ils prennent la parole et qu'ils deviennent auteurs
10. Livres outils pour les formateurs
 1. Études et recherches sur l'écrit, l'écriture et la formation des adultes
 2. Ouvrages généraux : illettrisme et formation
 3. Publications sur langage, travail et formation



TEXTES SUR ECLER

Ecrire pour apprendre. La démarche ECLER / FERRAND Noël, L'Harmattan, 2014, 312 p.

Cote : L PRAT ferr

Mots clés : [ECLER](#) ; [ENSEIGNEMENT DE L'ECRITURE](#) ; [AUTOCORRECTION](#) ; [REDACTION](#) ; [DEMARCHE PEDAGOGIQUE](#) ; [PEDAGOGIE DIFFERENCIEE](#) ; [AUTONOMIE](#)

Depuis plus de 25 ans, la démarche d'apprentissage de l'écriture ECLER développe chez les apprenants initiative, créativité, autonomie et responsabilité.

Dans un groupe hétérogène, la démarche permet d'adopter une approche différenciée : ce sont les textes libres produits par les apprenants qui servent de base à la construction de leurs connaissances, en s'appuyant sur ce qu'ils connaissent déjà, grâce à un dialogue pédagogique individualisé avec le formateur. Il s'agit non seulement d'acquérir les codes de la langue française, mais aussi de changer son rapport à soi et aux autres en s'autorisant à écrire et en écrivant pour les autres.

L'ouvrage se divise en trois parties : le contexte, la mise en œuvre pédagogique, l'illustration de la démarche.

Voir aussi l'interview de Noël Ferrand sur le site de l'éditeur : <http://www.editions-harmattan.fr/index.asp?navig=catalogue&obj=livre&no=45095>

ECLER, une méthodologie, un esprit, une pratique pour maîtriser la langue à partir de l'écriture personnelle / FERRAND Noël, Forum Lecture Suisse, 2013, 21p.

Mots clés : [ECLER](#) ; [ENSEIGNEMENT DE L'ECRITURE](#) ; [AUTOCORRECTION](#) ; [REDACTION](#) ; [DEMARCHE PEDAGOGIQUE](#) ; [PEDAGOGIE DIFFERENCIEE](#) ; [AUTONOMIE](#)

En ligne : http://www.forumlecture.ch/myUploadData/files/2013_2_Ferrand.pdf

Présentation courte de de la démarche d'apprentissage de l'écriture « ECLER », développée par l'auteur. Son originalité et son efficacité réside dans le fait qu'elle utilise la dynamique de l'expression personnelle comme vecteur des apprentissages linguistiques. La langue objet d'étude, de structuration, n'est autre que celle émise par l'apprenant et retravaillé individuellement avec le formateur dans une discussion négociation qui permet peu à peu d'identifier les normes de la langue française, de les intégrer, tant du point de vue de la grammaire que de l'orthographe. C'est là l'objectif annoncé, celui qui répond à l'attente du demandeur. Mais, pris dans la logique de la communication, cet écrit est offert aux autres, donné à lire et produit de la reconnaissance. D'où la valorisation personnelle qui en résulte, la mise en confiance de son auteur et la dynamisation de l'apprentissage, lui garantissant son efficacité maximum.

Apprendre à écrire en écrivant, avec des personnes analphabètes / FERRAND Noël, Actes de lecture n°48, déc. 1994, 6 p.

En ligne : http://www.lecture.org/revues_livres/actes_lectures/AL/AL48/AL48P24.pdf

Mots clés : [elmo \(logiciel\)](#) ; [ECLER](#) ; [EXERCICE D'ECRITURE](#) ; [LOGICIEL DE LECTURE](#) ; [AUTONOMIE](#)

Une illustration de l'atelier ECLER, avec un accent particulier sur le travail en autonomie (exemples d'exercices et exercices sur le logiciel ELMO)

L'ATELIER ECLER : Les compétences de base de la communication / FERRAND Noël, ECLER Littération - Formation - Conseil, 28 p.

En ligne : <http://www.cdcc-alpha.be/Record.htm?idlist=65&record=19116595124919347779>

Mots clés : [ECLER](#) ; [ENSEIGNEMENT DE L'ECRITURE](#) ; [PEDAGOGIE DIFFERENCIEE](#) ; [AUTONOMIE](#) ; [EVALUATION EN ECRITURE](#) ; [REDACTION](#) ; [DEMARCHE PEDAGOGIQUE](#) ; [AUTOCORRECTION](#)

Une présentation très concrète des grandes lignes de la démarche ECLER (Ecrire, Communiquer, Lire, Exprimer, Réfléchir) : ses origines, ses références pédagogiques théoriques, le profil des publics, la philosophie, l'organisation d'une séance, les outils, les effets constatés, et des témoignages d'apprenants et de formateurs.



Articles de Noël Ferrand dans des publications collectives

L'atelier ECLER in *Les Actes de Lecture* n° 42, AFL, juin 1993, pp. 38-45.

En ligne : http://www.lecture.org/revues_livres/actes_lectures/AL/AL42/AL42P38.pdf

ECLER, une démarche émancipatrice ? in *Le journal de l'Alpha* n° 145, Lire et Ecrire, mars 2005, pp. 13-15. En ligne : http://www.lire-et-ecrire.be/archive_alpha/images_publications/stories/journalalpha/145/ja_145_p013_ecler_une_de_marche_emancipatrice.pdf

http://www.lire-et-ecrire.be/archive_alpha/images_publications/stories/journalalpha/145/ja_145_p013_ecler_une_de_marche_emancipatrice.pdf

Grenoble : écrire pour maîtriser le code in *Le journal de l'Alpha* n° 87, Lire et Ecrire, oct. 1994, pp. 10-14. En ligne : http://www.lire-et-ecrire.be/archive_alpha/images_publications/documents/journalalpha/ja_087.pdf

http://www.lire-et-ecrire.be/archive_alpha/images_publications/documents/journalalpha/ja_087.pdf

Ecler 1988-2008 : 20 ans d'expérience in *Savoirs et Formation* n° 68, AEFTI, mars 2008, pp.10-13.

Écrit fonctionnel, écrit culturel in *Actes du colloque de ARALE : "Société en Crise et Illettrisme"*, ARALE, 1995.

Cote : AL GEN soci

Mots-clés : [ACTES, CONGRES, ETC.](#) ; [DISCRIMINATION SOCIALE](#) ; [ANALPHABETISME](#)

La voie de l'écriture : l'expérience de l'Atelier ECLER en entreprise in *"Illettrisme et monde du travail"*, Documentation Française, Ministère de l'emploi et de la solidarité, 2000, p. 321.

Cote : ISP ALPHA elha

Mots-clés : [ANALPHABETISME](#) ; [ALPHABETISATION EN MILIEU DE TRAVAIL](#) ; [RELATION ALPHABETISATION EMPLOI](#)

Textes d'apprenants réalisés dans les ateliers ECLER

Textes Libres / Collectif Alpha, 2010, 208 p.

Cote : LF TXT ecler

Mots-clés : [ECLER](#) ; [REALISATION D'APPRENANT](#)

Recueil d'une sélection de textes écrits par des apprenants dans des ateliers ECLER au Collectif Alpha sur une période d'environ 20 ans. Les participants des groupes moyens en lecture écriture pratiquent le texte libre lors de séances hebdomadaires de trois heures. Le texte libre est un texte... libre : un texte dont le sujet est choisi sans consignes, sans contraintes, un texte sans thème suggéré, sans préalables et sans préambules, un grand paysage sans parapets ! Les apprenants écrivent des lettres, donnent leur opinion sur des sujets d'actualité ou des débats de société, racontent "leur histoire d'enfant", relatent un film qu'ils ont vu, leurs activités en famille, disent parfois que cette famille est au loin et leur manque, clament leur difficulté de vivre des situations précaires, mentionnent les raisons de leurs absences, les problèmes de santé, de logement, de papiers ou de cœur...



QUELQUES OUVRAGES DE REFERENCE

Ecrire

L'apprentissage de l'écriture : La méthode naturelle / FREINET Célestin, MARABOUT, 1975, 152 p.

Cote : E ECRIT frei

Mots-clés : [METHODE NATURELLE DE LECTURE ECRITURE](#) ; [METHODE D'ECRITURE](#)

Sans exercices méthodiques, sans modèles imposés, sans corrections graphiques, l'enfant, placé dans un milieu où il se sent aidé, acquiert par ses propres moyens et au plus vite une écriture personnelle et rapide, outil spontané de son éducation, mode majeur d'expression et de culture".

L'apprentissage de l'écrit chez les adultes : Cheminements du savoir lire-écrire / TORUNCZYK Anne, L'Harmattan, 2000, 330 p.

Cote : APEDA THEO toru

Mots-clés : [APPRENTISSAGE DE LA LECTURE](#) ; [METHODE D'ALPHABETISATION](#) ; [TEMOIGNAGE D'APPRENANT](#) ; [ANALYSE DE PRATIQUES](#)

Comment des adultes sans scolarité apprennent à lire ? Pourquoi d'autres ont mal appris ? Quelles sont leurs représentations de l'écrit et du savoir ? Comment les aider ? Ce livre tente de répondre à ces questions par l'analyse d'entretiens avec les apprenants et d'observations de leurs procédures individuelles.

Je vous écoute écrire / REVERBEL Michèle, COMP'ACT, 1993, 180 p.

Cote : E ATEC reve

Mots-clés : [ATELIER D'ECRITURE](#) ; [ECRIVAIN PUBLIC](#)

A travers des récits vifs et directs, l'auteur transmet au lecteur ce qu'elle a vécu et appris à la rencontre des innombrables personnes qui sont venues s'asseoir à sa table pour parler et écrire".

Le texte libre ... libre / LE BOHEC Paul, ODILON, 1996, 101 p.

Cote : E ATEC lebo

Mots-clés : [CREATION LITTERAIRE](#)

Le texte libre dans la mouvance de Freinet : définitions, exemples et mises en pratique.

Le texte libre in Brochures d'Education Nouvelle Populaire n°25 / FREINET Célestin, Janvier 1947.

Mots-clés : [PEDAGOGIE FREINET](#) ; [METHODE D'ECRITURE](#)

En ligne : <https://www.icem-pedagogie-freinet.org/node/11154>

En 1924, Célestin Freinet a eu l'idée d'imprimer et diffuser les textes, pensés, rédigés, écrits par les enfants eux-mêmes. Il s'est heurté à des critiques : " Des niaiseries d'enfants ... N'avons-nous pas dans nos livres de classes des textes d'auteurs autrement littéraires et intéressants ?" En 1947, Freinet se réjouit de l'officialisation du Texte Libre dans l'Ecole française.

Dans ce document, Freinet explique ce qu'est vraiment, ce que doit être la technique du Texte Libre si on veut qu'elle serve l'éducation moderne de nos enfants ; il montre les dangers à éviter ; il rappelle ses fondements et les techniques annexes, outils, qui permettent de tirer du Texte Libre le maximum d'avantages pédagogiques.

Les techniques Freinet de l'école moderne / FREINET Célestin, Armand Colin, 1970, 152 p.

Cote : PEDA THEO frei

Mots-clés : [PEDAGOGIE FREINET](#) ; [APPRENTISSAGE COOPERATIF](#)

Que sont les techniques Freinet ? Comment ont-elles pris naissance ? Qui les anime ? : une première synthèse sur ces questions



L'univers de l'écrit : Comment la culture écrite donne forme à la pensée / OLSON David R., RETZ, 1998, 348 p.

Cote : PEDA COGN also

Mots-clés : [RECHERCHE EN ECRITURE](#) ; [LINGUISTIQUE](#) ; [DEVELOPPEMENT COGNITIF](#) ; [CULTURE DE L'ECRIT](#)

L'écrit constitue un important modèle de la façon de penser l'oral : notre langage est structuré par notre système d'écrit. L'auteur s'appuie sur les dernières avancées théoriques en histoire, anthropologie, linguistique et psychologie.

Alice au pays du langage : Pour comprendre la linguistique / YAGUELLO Marina, Seuil, 1981, 211 p.

Cote : O LING yag

Mots-clés : [LINGUISTIQUE](#) ; [JEU DE LANGAGE](#)

Jouer avec le langage, c'est en violer les règles, la norme, c'est tirer parti de ses points faibles, de l'ambiguïté, de l'homophonie. Une réflexion non conformiste sur le langage, conduisant à un exposé des thèmes majeurs de la linguistique. On peut tout apprendre du langage en général et des langues en particulier à travers l'humour, le jeu, la poésie. Telle est la conviction qui porte ce livre : il propose aux non-spécialistes une introduction inattendue mais rigoureuse à la science du langage.

D'autres manières d'autoriser à écrire

PUSH / Sapphire, Ed. de l'Olivier - Seuil, 1997, 202 p.

Cote : LF TMG Sapp

Mots-clés : [TEMOIGNAGE D'APPRENANT](#)

Le roman écrit pour l'essentiel à la première personne, nous livre un point de vue inhabituel, en matière d'illettrisme. La prose est efficace et engagée, et nous contraint à nous interroger sur nos propres engagements.

Arts visuels & jeux d'écriture / TEXEDRE Coco, Scerén - CRDP Poitou-Charentes, 2004, 66 p.

Cote : ART PEDA texte

Mots-clés : [ATELIER D'ECRITURE](#) ; [ATELIER D'ARTS GRAPHIQUES](#)

Comment, en proposant aux élèves un travail artistique autour de l'écriture, encourager l'expression et la communication ? Il s'agit, dans cet ouvrage, de présenter des activités pouvant faciliter chez les élèves le passage à l'écrit trop souvent vécu comme une contrainte pour renouer avec les apprentissages essentiels. L'enseignant y trouvera une pépinière d'idées et d'activités : écriture lisible ou cachée, sur des papiers de diverses formes et couleurs, sur les pages rebelles de livres surprenants (livre en rouleau, livre dans l'œuf, livres dans un jardin...).

Feuil / PIOLAT Jérémie, Cultures et Santé, 2013.

Cote : E ATEC feui et en ligne : <http://cultures-sante.be/nos-outils/outils-education-permanente/item/258-feuil-parti-a-la-recherche-de-la-vie-el-reviendra.html>

Mots-clés : [immigratien \(langue\)](#) ; [REALISATION D'APPRENANT](#) ; [ATELIER D'ECRITURE](#) ; [DEMARCHE PEDAGOGIQUE](#)

La particularité des textes est d'être écrits en immigratien. Langue parlée par les migrants apprenant le français, elle est la fin de l'interdiction de dire avant d'avoir assimilé la grammaire. Chantant, poétique et imagé, l'immigratien laisse transparaître à sa lecture orale, une part de son auteur.

Le coffret contient 2 recueils de textes d'apprenants :

- Je ne vous oublieré jamais même si j'ai éloigné de vous: L'être aux aimés (84 p.)
- feuil parti à la recherche de la vie, el reviendra : Morceaux rapportés de mon passé et de mon futur (104 p.)

Et un document qui explique la démarche : Récits d'écrits (22 p.)



Apprendre

Combattre l'illettrisme : Permis de lire, permis de vivre... : Guide pratique et méthodologique / VINERIER Anne, L'Harmattan, 1994, 335 p.

Cote : APEDA THEO vine

Mots-clés : [PSYCHOLOGIE](#) ; [SENSIBILISATION](#) ; [TEMOIGNAGE D'APPRENANT](#) ; [METHODE D'ALPHABETISATION](#) ; [PROFIL DE L'APPRENANT](#)

Guide technique et méthodologique, cet ouvrage développe une démarche qui s'appuie sur la connaissance du public et s'articule autour de témoignages d'apprenants. Il décrit différents profils et niveaux d'illettrisme, définit des pistes d'action, propose un dispositif de formation, met en avant une pédagogie de la communication (relation pédagogique, moteurs d'apprentissage, univers verbal des personnes illettrées) et présente des exercices à partir de thèmes en lien avec la vie quotidienne des personnes illettrées. Le chapitre " Méthodologie d'aide à la mise en place de contenus " donne des éléments de préparation de contenus de formation sous forme d'un parcours en 10 étapes.

La gestion mentale : Un autre regard, une autre écoute en pédagogie / EVANO Chantal | Nathan 1999, 192 p.

Cote : PEDACOGN eva (et téléchargeable car épuisé : http://gestion-mentale.ch/?page_id=877)

Mots-clés : [GESTION MENTALE](#) ; [STRATEGIE D'APPRENTISSAGE](#)

La gestion mentale constitue une approche efficace pour aider à rechercher l'origine des incompréhensions et blocages vécus en classe. L'inventaire des habitudes mentales contractées par chacun depuis son enfance permet de mieux se connaître, de prendre conscience de ses points forts et de ses limites et d'en tenir compte. Cet ouvrage propose donc aux enseignants de découvrir leur propre " profil pédagogique " et d'aider leurs élèves à faire de même, pour que tous apprennent à pleinement utiliser leurs potentialités.

Pédagogie des Moyens d'Apprendre : Les enseignants face aux profils pédagogiques / DE LA GARANDERIE Antoine, Bayard, 1982, 131 p.

Cote : PEDALAGA

Mots-clés : [METHODE D'ENSEIGNEMENT](#) ; [GESTION MENTALE](#) ; [PSYCHOLOGIE DE L'APPRENTISSAGE](#)

Pour s'engager dans une démarche optimiste qui exploite les chances de succès de chaque enfant, suivant sa spécificité. Les premiers principes de la gestion mentale.

Le dialogue pédagogique avec l'élève / DE LA GARANDERIE Antoine, Bayard, 1992, 125 p.

Cote : PEDAPRAT gara

Mots-clés : [PSYCHOLOGIE DE L'APPRENTISSAGE](#) ; [GESTION MENTALE](#)

Une série de dialogues réels ou imaginaires démontrent que la pratique de la gestion mentale peut faire connaître les processus mentaux de l'apprentissage, de la mémorisation, de la mise en œuvre de la créativité.

Vers l'autonomie : l'accompagnement dans les apprentissages / CHESNAIS Marie-Françoise, Hachette, 1998, 208 p.

Cote : APRT ches

Mots-clés : [GESTION MENTALE](#) ; [IMAGE DE SOI](#) ; [RELATIONS INTERPERSONNELLES](#) ; [ORGANISATION DU TRAVAIL](#) ; [EVALUATION DES BESOINS](#)

Le but de l'accompagnement est d'amener l'accompagné à trouver comment dépasser les causes de ses difficultés, à retrouver le goût de la réussite", via notamment, la prise de conscience et la gestion mentale.

